Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

L'a patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, de s'exclure, se fortifient l autre, s'élèvent l'un par l'

Lacordaire.

30ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 10 avril, 1940. — No. 2.

L'ALLEMAGNE ENVAHIT LE DANEMARK

LA NORVEGE DECLARE LA GUERRE A L'ALLEMAGNE

OSLO EST CAPTUREE

NEW YORK — De bonne heure hier, des dépêches rapportaient que les troupes allemandes avaient envahi le Danemark et que Copenhague, la capitale, s'est rendue à l'ennemi.

Le Danemark, envahi par terre et par eau, n'a pas opposé de resistance.

* * *

DES TROUPES ALLEMANDES EN NORVEGE

OSLO — Le gouvernement norvégien a annoncé hier que les troupes allemandes ont débarqué sur le territoire à différents endroits et que la Norvège est en guerre contre le Reich.

Oslo, capitale de la Norvège, après une faible résistance, est tombée aux mains des troupes allemandes.

* * *

UNE GRANDE BATAILLE NAVALE

On rapporte qu'une bataille navale se livre actuellement dans les eaux norvégiennes — Les marines alliées et allemande sont aux prises.

Un gros vaisseau de guerre allemand, qui avait à son bord 1,500 soldats, aurait été coulé.

L'Allemagne aurait déclaré qu'elle veut mettre ces deux pays sous sa protection.

Le cardinal Verdier est mort

PARIS, — Son Eminence le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, est décédé hier.

:o:

S. S. Pie XII séjournerait un mois à Castel Gandolfo

CITE DU VATICAN, — Le pape Pie XII ne passera qu'un mois à Castel Gandolfo. C'est ce qu'on apprend au Vatican.

Au lieu de passer l'été à Castel Gandolfo comme ses prédécesseurs, le Souverain Pontife visitera les sanctuaires de Lorette, de Padoue et de Pompéi. Il se pourrait aussi que le Pape visite d'antres pays.

:::

LE SESSION MANITOBAINE EST PROROGEE

WINNIPEG, — La quatrième session de la 20e législature du Manitoba a été prorogée. Le lieutenant gouverneur a sanctionné les 91 bills approuvés par la Chambre. La députation manitobaine demande au gouvernement fédéral de faire une loi pour protéger les fermiers endettés contre leurs créanciers et mettre une parité dans les prix.



(Photo LPS)

Le ministre de la Justice, l'honorable ERNEST LAPOINTE, député de Québec-Est, félicite son fils HUGHES, élu député de Lotbinière.

ON PREVOIT UN MANQUE DE BLE EN ALLEMAGNE

UNE DIMINUTION DE 20 POUR CENT DES EXPORTATIONS DES BALKANS

Une réduction de 20 pour cent des exportations des Balkans 12 2C

BUDAPEST, — Certains rapports affirment que l'Allemagne aura de la difficulté à remplir ses greniers de blé.

La Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie, qui exportent de grandes quantités de blé en Allemagne, annoncent que le volume d'exportation de cette céréale sera beaucoup moins considérable, probablement une réduction de 20 pour cent de la récolte normale. L'Allemagne voudrait acheter pour $10,000,000 de blé en Roumanie cette année.

On donne comme facteurs de cette reduction de la récolte de blé: 1o la mobilisation de la classe paysanne; 2o un hiver très rigoureux; et 3o les inondations.

L'OPTIMISME DU PREMIER MINISTRE DE L'ANGLETERRE

M. Chamberlain se déclare dix fois plus assuré de la victoire qu'au début de la guerre

LONDRES, — Le premier ministre Chamberlain a déclaré devant le conseil du parti conservateur qu'il est dix fois plus assuré de la victoire qu'au début de la guerre. La Grande-Bretagne continue d'augmenter sa puissance, dit-il, tandis que l'Allemagne a presque atteint la plafond de la sienne. L'Allemagne s'était préparée depuis longtemps à la guerre, mais Hitler n'a pas su profiter de sa supériorité initiale et nous a ainsi permis de corriger nos déficiences.

M. Chamberlain a ajouté que l'on prend des mesures pour resserrer le blocus et il a terminé en disant qu'il a confiance dans le courage et la tenacité de la nation.

"C'EST LA QU'IL FAUT FRAPPER"

"Hitler a mobilisé toutes les ressources de l'Allemagne pour lancer une attaque à l'ouest contre la Grande-Bretagne et la France" (Goering)

BERLIN, — Le maréchal Hermann Goering, le premier lieutenant du chancelier Hitler, a déclaré devant un groupe des Jeunesses hitlériennes que le Fuëhrer a mobilisé toutes les ressources du pays pour lancer une attaque à l'ouest contre la Grande-Bretagne et la France. "Après avoir assuré la sécurité de leur arrière et de leurs flancs, dit-il, les forces armées de l'Allemagne sont concentrées en un seul bloc solide, face à la Grande-Bretagne et à la France à l'ouest. C'est là qu'il faut frapper le coup décisif et, pour ce coup décisif, le Fuëhrer a mobilisé toutes les ressources du pays. L'Allemagne frappera un coup mortel lorsque Hitler sera décidé à mettre fin à la guerre... Nous avons écrasé l'armée polonaise en 18 jours; lorsque le temps sera venu, c'est avec la même force que nous frapperons les puissances occidentales".

Le maréchal Goering est le troisième des chefs nazis à affirmer sa confiance absolue en une victoire allemande: le ministre de la propagande, le Dr Paul Goebbels, et le chef du front nazi du travail, M. Robert Ley, ont fait des déclarations dans le même sens devant d'autres groupements.

* * *

PARIS, — Un porte-parole du gouvernement français a déclaré en marge du discours du maréchal Goering que les Alliés sont prêts à faire face à l'éventualité d'une attaque allemande à l'ouest.

REMANIEMENT DU CABINET ANGLAIS

Churchill obtient plus d'autorité

Neville Chamberlain a ramanié son cabinet. — Winston Churchill détient un poste qui lui permettra de coordonner et de pousser plus vigoureusement l'effort de guerre britannique

LONDRES, — Le premier ministre Neville Chamberlain a réorganisé son cabinet et a donné au bouillant Winston Churchill un poste où celui-ci sera en mesure de coordonner et de pousser plus vigoureusement l'effort de guerre britannique.

Lord Chatfield, ministre de la Coordination de la défense, sort du cabinet et n'est pas remplacé. Comme ministre doyen de la Défense, à titre de lord de l'Amirauté, Winston Churchill devient le successeur virtuel de lord Chatfield, et aura la présidence de toutes les réunions des différents comités des trois branches de l'armée et des approvisionnements..

Deux autres ministres dont la politique a été le sujet d'attaques acerbes de la part des journaux, des membres du Parlement et du public ont été écartés. Ce sont sir Kingsley Wood, ministre de l'Aéronautique, qui est remplacé par sir John Hoare, lord du Sceau Privé, l'un des collaborateurs les plus intimes de Chamberlain et Herbert-S. Morrison, ministre du Ravitaillement, dont la politique de rationnement et des prix a été violemment attaquée. Son successeur est lord Woolton, un industriel qui a été pendant longtemps aviseur économique et fiscal du gouvernement britannique.

Kingsley Wood devient lord du Sceau Privé.



RICHARD TAUBER, ténor autrichien, qui vient de prêter le serment d'allégeance à Sa Majesté le Roi George VI, à la suite de sa naturalisation comme sujet britannique. Il est âgé de 48 ans et il s'est marié en 1936 à Diana Napier, actrice anglaise.

LE COMTE D'ATHLONE VICE-ROI AU CANADA

FRERE DE LA REINE-MERE ET ONCLE DE GEORGE VI

Ancien gouverneur-général en Afrique-Sud --- Le successeur de lord Tweedsmuir arrivera au Canada en juin

LONDRES, — Le Canada a un nouveau vice-roi en la personne de lord Athlone, frère de la reine-mère et oncle du roi Georges VI.

La date du départ de Londres du nouveau vice-roi pour le Canada est encore incertaine de même que sa disponibilité pour un terme de cinq ans.

(A Ottawa cependant, le premier ministre a annoncé que le comte d'Athlone arrivera au Canada en juin).

Alexandre-Auguste-Frédéric-William - Alfred - George Cambridge, premier comte d'Athlone, est le seul frère qui survive à la reine-mère. La nouvelle de sa nomination comme vice-roi du Canada a émané du palais de Buckingham. La veille, le comte et la comtesse d'Athlone avaient pris le dîner en compagnie de Leurs Majestés.

C'est la deuxième fois que le comte d'Athlone est nommé gouverneur général du Canada. En 1914, peu après sa nomination cependant, celle-ci fut annulée de façon à permettre au comte de remplir d'autres fonctions ailleurs.

Le comte d'Athlone succède à l'âge de 65 ans à lord Tweedsmuir, mort avant la fin de son terme. S'il était venu au Canada en 1914, le comte eût succédé au duc de Connaught, oncle de feu Georges V.

Il est né au palais de Kensington, vaste immeuble de brique rouge situé à l'extrémité des parcs Kensington et Hyde. Son père et sa mère, le duc et la duchesse de Teck, ont passé dans ce palais la première partie de leur vie de ménage. Dans cette même maison naquirent la reine Victoria et la reine Mary.

Avant 1917, le comte d'Athlone portait le nom de prince Alexandre de Teck, mais ce nom allemand céda le pas à celui de Cambridge en 1917, en même temps que le roi Georges V changeait celui de la famille royale de Hanovre en celui de Windsor.

Le comte d'Athlone prit part à la guerre sud-africaine et à la grande guerre de 1914.

Le comte avait épousé en 1904 la princesse Alice-Mary, fille du duc et de la duchesse d'Albany. Ils célébrèrent en 1929, en Afrique, leurs noces d'argent et reçurent à cette occasion de nombreux cadeaux de la population africaine dont ils avaient conquis le coeur.

De retour d'Afrique, le comte d'Athlone a été gouverneur du château de Windsor et chancelier de l'Université de Londres. Depuis 1936, il était l'aide-de-camp personnel du roi. Le comte et la comtesse ont une fille, lady May Cambridge, femme du major Henry Abel Smith, qu'elle épousa en 1931.

Voici la liste des gouverneurs généraux du Canada depuis la Confédération:

Le vicomte Monck, 1867-1867; lord Lisgar, 1868-1872; le comte de Dufferin, 1872-1878; le marquis de Lorne, 1878-1883; le marquis de Lansdowne, 1883-1888; lord Stanley de Preston, 1888-1893; le comte d'Aberdeen, 1893-1898; le comte de Minto, 1898-1904; le comte Grey, 1904-1911; le duc de Connaught, 1911-1916; le duc de Devonshire, 1916-1921; le baron Byng de Vimy, 1921-1926; le vicomte Willingdon, 1926-1931; le comte de Bessborough, 1931-1935; le baron Tweedsmuir, 1935-1940.

Lord et Lady Athlone parlent français

LONDRES, — Le nouveau gouverneur général du Canada, le comte d'Athlone, oncle de Sa Majesté Georges VI, et lady Athlone, parlent tous deux français. La princesse Alice est particulièrement familière avec cette langue.

:o:

Le nouveau vice-roi

M. Omer Heroux fait les commentaires suivants dans "Le Devoir" à l'occasion de le nomination du comte d'Athlone, comme gouverneur général du Canada.

On sait notre opinion sur le fond de la question. Le choix du vice-roi relevant de notre propre gouvernement, nous sommes d'avis que le temps est venu où l'on devrait appeler à ce poste un citoyen canadien.

Ce n'est pas l'heure d'insister indûment sur cet aspect de la question. Mais les dépêches, et M. King lui-même, nous préviennent que le comte d'Athlone ne passera probablement point au pays les cinq années réglementaires. D'autres part, les biographies du nouveau gouverneur nous rappellent qu'il a été remplacé en Afrique-Sud par un Sud-Africain, sir Patrick Duncan. Peut-être une évolution semblable se produira-t-elle chez nous et le jour n'est-il pas très éloigné où l'un des nôtres représentera directement à Ottawa Sa Majesté le Roi du Canada.

PAS DE FAUSSE PAIX

"Il n'y aura pas de fausse paix lorsque la guerre sera gagnée"

Un discours anglais de M. Paul Reynaud, radiophoné en anglais pour l'Amérique du Nord

PARIS, — Dans un discours qu'il a adressé par T.S.F. à l'Amérique du Nord, en anglais, le premier ministre de France, M. Paul Reynaud, a déclaré que les Alliés ne livrent pas un fausse guerre, ce qui signifie qu'il n'y aura pas de fausse paix lorsque la guerre aura été gagnée. Il n'est pas question cette fois-ci de faire un traité de paix, dit-il, mais de faire la paix, une paix qui ne durera pas 25 ans, mais qui se prolongera pendant la vie de nos enfants et de nos petits-enfants.

M. Reynaud a laissé entendre que la paix serait suivie du désarmement et de la libération du commerce international.

Des agences commerciales au pays et à l'étranger

A Ottawa, à New-York, à Paris et à Londres

QUEBEC, — Désireux d'assurer les expansions des notre commerce à l'étranger, le gouvernement provincial soumettra aux Chambres ces jours-ci un projet de loi créant des "agences commerciales de la province au pays et à l'étranger". Le bill sera présenté par M. Oscar Drouin, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie, et sera probablement inscrit au feuilleton de l'Assemblée législative dès demain.

Lorsque le projet sera devenu loi et aura été sanctionné par le lieutenant-gouverneur, une agence commerciale sera établie à New-York dans l'édifice "Rockefeller Center", Plus tard, la province en ouvrira d'autres à Paris et à Londres. On prête aussi au gouvernement l'intention d'établir des bureaux commerciaux ou d'envoyer des missions commerciales en Amérique du Sud ou aux Antilles.



Le contre-torpilleur français "LA RAILLEUSE", de 1.378 tonnes, qui aurait été brisé en deux par une explosion à son départ de Casablanca, récemment. Des dépêches de Tanger annoncent que 100 personnes ont été tuées dans l'explosion, mais un communiqué officiel français fixe le nombre des morts à sept et ajoute qu'il y a un certain nombre de blessés.

CHRONIQUE AGRICOLE

Ce choix des semences de plantes fourragères au printemps

(BULLETIN DES FERMES EXPERIMENTALES)

Le printemps s'approche et l'époque des semailles n'est pas loin; nous devrions sans plus tarder préparer notre programme de culture, surtout en ce qui concerne les plantes fourragères. Le choix des variétés et des espèces de plantes fourragères est réglé par toutes sortes de conditions, mais il y a une considération qui domine toutes les autres, c'est la "qualité". On doit toujours employer les meilleures semences que l'on peut se procurer pour réduire au minimum le risque de mauvaises levées et par conséquent de mauvaises récoltes. Voici les règles que l'on doit toujours avoir présentes à l'esprit lorsque l'on achète des plantes fourragères, dit M. R. M. MacVicar de la Division des plantes fourragères à la ferme expérimentale centrale à Ottawa.

1. Choisissez les espèces que vous savez être les meilleures pour vos conditions, d'après votre expérience de vos voisins. Si, par exemple vous avez trouvé que la luzerne est la meilleure pour le foin et les pâturages, achetez de la luzerne, et ne prenez pas de la graine d'une autre espèce de plante simplement parce qu'elle coûte quelques sous de moins.

2. Apprenez à connaître les variétés établies des espèces que vous cultivez. Par exemple, il peut y avoir une variété de soja bien mieux adaptée à votre localité que celle que vous semez. Renseignez-vous sur les nouvelles et les anciennes variétés de plantes fourragères. Rien n'est plus facile que de se procurer ces renseignements.

3. Achetez des semences enregistrées, s'il n'y en a pas, demandez de la semence certifiée. Vous serez ainsi protégés en ce qui concerne la pureté de la variété.

4. N'achetez pas de la semence qui n'est pas de qualité numéro 1, en ce qui concerne la germination, la pureté et l'absence de mauvaises herbes. L'achat de semence de qualité inférieure est toujours une mauvaise économie.

5. Chaque fois que vous pouvez le faire, achetez de la semence canadienne approuvée plutôt que de la semence importée.

UNE FERME DE FRANCE

Les paysans de France ont peine à labourer leur terre, parce que les chevaux ont été réquisitionnés par l'armée pour la défense du pays. Les soldats britanniques sont venus à leur aide, en affectant des porte-mitrailleuses aux besognes agricoles. Voici des troupiers du Royal Irish Fusiliers qui ont "attelé" devant les charrues des auto-chenilles qui servent habituellement à transporter les mitrailleuses et les canons légers.

L'anémie --- fléau des porcelets

L'anémie est une maladie qui cause de grosses pertes chez les porcelets en hiver et au commencement du printemps. Quelques-uns des gorets atteints meurent subitement tandis qu'ils sont encore gras, mais ils portent généralement les symtômes de la maladie — couleur pâle des gencives, du groin et des oreilles, et poils rudes, hérissés. La diarrhée sévit généralement; au bout de un jour ou deux les jeunes porcs cessent de profiter et maigrissent rapidement. Une couche épaisse de graisse se dépose autour des bajoues; les porcs anémiés ne courent pas et ne jouent pas comme ils le devraient, ils restent couchés dans la paille la plupart du temps. Lorsqu'ils se démènent, ils s'épuisent rapidement, leur respiration est pénible, haletante; c'est ce que l'on appelle généralement le "souffle". L'anémie est surtout critique chez les porcs âgés d'une à quatre semaines qui sont tenus continuellement dans la porcherie; elle affecte souvent les animaux les plus gros de la portée. Dès que les jeunes porcs commencent à se nourrir á la mangeoire, les risques de contracter l'anémie sont grandement réduits.

Les porcs qui tettent et qui sont mis bas en hiver et au commencement du printemps sont les plus exposés à contracter l'anémie, spécialement ceux qui sont logés dans des parquets avec des planchers de bois et de béton et qui ne reçoivent pas d'autres substances minérales que celles que leur fournit le lait de la mére. Les porcs nés vers la fin du printemps ou au commencement de l'été sont moins exposés parce qu'ils ont l'avantage du soleil, de la terre et de la végétation.

Cette maladie provient d'un manque de fer dans le lait de la mére. Il est inutile de donner du fer à la mère parce que cela n'augmente en rien la teneur du lait en fer. Le seul moyen est de donner le fer directement aux gorets. Le moyen le plus commode de le leur administrer est sous forme de fer réduit, en poudre fine, que l'on peut se procurer à une pharmacie. Il suffit de doser les porcs le septième et le quatorzième jour aprés la naissance, la dose consiste en la quantité de fer que l'on peut mettre sur une piéce de 10c. Cette dose, administrée sur une spatule ou sorte de cuiller en bois que l'on fait soi-même, est mise sur le dos de la langue. On marque le jeune animal pour que l'on puisse l'identifier et on le remet dans son parquet. C'est une bonne pratique que de mettre des morceaux de gazon dans le parquet occupé par la truie et ses porcs. Les porcs qui fouillent dans la terre en mangent suffisamment pour se procurer tout le fer qui leur est nécessaire. Pour être sûr que ces morceaux de gazon contiennent du fer, on pourra les arroser avec une solution de sulfate de fer à raison d'une cuillerée à thé de fer pour une pinte d'eau. Ces gazons traités peuvent être donnés aux porcelets en tout temps.

On pourra se procurer des détails plus complets sur la façon de traiter l'anémie chez les jeunes porcs en s'adressant à l'une ou l'autre des Fermes expérimentales fédérales.

—:o:—

Succès dans l'élevage d'agneaux précoces

Dans les districts où l'on pratique la culture du trèfle et de luzerne, un nombre toujours croissant de cultivateurs se livrent avec succés à l'élevage des agneaux hâtifs Tout derniérement, un cultivateur de l'Ontario-Est, qui élevait pour la premiére fois des agneaux précoces a écrit au Ministére fédéral de l'Agriculture: "Vous serez heureux d'apprendre mon succés. J'ai obtenu quatorze agneaux et un seul est mort. Jamais encore je n'avais eu des agneaux aussi vigoureux, aussi uniformes et aussi beaux. Les brebis ont produit jusqu'ici une abondance de lait, en fait deux d'entre elles nourrissent trois agneaux chacune".

On se prépare à nourrir les agneaux au ratelier dès qu'ils auront deux ou trois semaines afin de compléter la nourriture fournie par le lait des brebis et de maintenir ainsi une croissance rapide jusqu'à ce que les brebis aillent á l'herbe.

Une visite récente faite à la ferme expérimentale centrale á Ottawa a révélé qu'un groupe de 24 brebis a produit 44 agneaux sans une seule perte. Les brebis paraissent produire du lait en abondance et les agneaux sont sains, actifs et se développent rapidement même dans les districts relativement froids.

Pour aider les cultivateurs á élever des agneaux précoces M. A. A. MacMillan, du Service de la production du Ministére fédéral de l'Agriculture á Ottawa, peut fournir sur requête des renseignements utiles sur l'alimentation et les soins pratiqués par quelques-uns des éleveurs qui ont le mieux réussi.

—:::—

Plus de 20,000,000 d'érables entaillés

Quelques 50,000 cultivateurs de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes commenceront à faire leur récolte annuelle de sirop d'érable et de sucre d'érable à la fin de mars. La séve coule actuellement dans l'ouest de l'Ontario; plus á l'Est elle le fera vers le 1er avril, et vers cette époque plus de 20,000,000 d'arbres auront été entaillés et les nouveaux produits seront sur le marché. Les prévisions sont bonnes pour une bonne coulée de l'eau d'érable. L'année derniére la production a été relativement faible parce que les conditions de la température n'étaient pas favorables. Il faut pour obtenir le meilleur rendement plusieurs heures de soleil pendant la journée, suivies par un peu de gelée la nuit. En 1939 la production totale de sirop d'érable a été de 2,302,200 gallons et la production de sucre d'érable de 2, 900, 200 livres. La province de Québec produit environ 80 pour cent de la production totale de produits d'érable. Le centre principal de l'industrie se trouve dans les cantons de l'Est. On compte que la demande de produits d'érable sera plus forte cette saison que depuis plusieurs années.

—:::—

Les fermiers forment de nouveaux projets en rapport avec les nouvelles conditions de vie

M. John Martin, gérant d'annonces de la compagnie Massey-Harris, maintenant en voyage d'affaires dans l'ouest du Canada, nous assure que les fermiers adaptent leur travail aux nouvelles conditions de guerre qui leur sont faites. Il nous dit que l'outillage de traction sera en plus grande demande. Même en ces premiers jours de printemps, on se renseigne déjá au sujet des tracteurs, des semeuses à disques et des moissonneuse-lieuses (combines).

La grande réduction dans le coût d'un tel outillage pour la ferme rend possible á tous les nouvelles méthodes de culture et place le fermier dans une position indépendante en ce qui concerne l'aide supplémentaire nécessitée par les travaux de saison. C'est une constatation importante á faire en ce temps de guerre, alors que la main d'oeuvre deviendra de plus en plus rare.

La position géographique du Canada fait de ce pays une source logique d'approvisionnements pour l'Angleterre. Il est vrai que l'agriculture n'a pas encore ressenti tout l'effet des demandes de guerre, comme c'est le cas pour la plupart de nos activités, cependant nous ferons l'expérience l'un de ces jours prochains de l'urgence des grands besoins de l'Empire en ce qui concerne les produits de la ferme. Mûri par la dure expérience des dix dernières années, le Canada agriculteur se voit mieux équipé pour faire face aux grandes demandes qui lui seront faites. Et dans une guerre oú les facteurs économiques peuvent devenir décisifs, la contribution de l'agriculture peut facilement être considérée de la plus haute importance.

Le Canada doit assurément avoir une armée de cultivateurs mécanisée, prête á supporter les forces militaires des alliés.

CONSEILS UTILES SUR LES VENTES DE PORCS

L'Office du ravitaillement en produits agricoles déclare qu'il est important de fournir des livraisons plus uniformes et plus réguliéres de porcs pendant l'année pour remplir les conditions de l'accord sur le bacon conclu entre le Canada et le Royaume-Uni. Cet accord est basé sur des expéditions hebdomadaires et uniformes du Canada. Pour maintenir ces expéditions, une plus grande uniformité et une plus grande régularité sont nécessaires dans la production et la vente des porcs.

La production et l'élevage des porcs peuvent trés bien se faire en hiver dans la plupart des localités canadiennes. Dans les conditions actuelles les arrivages de porcs sur le marché sont trop abondants en automne et trop légers en été. Il conviendrait d'apporter plus de soin au choix des sujets producteurs et de combiner la qualité avec la production économique.

Les Ministères provinciaux d'Agriculture, les colléges d'agriculture, et les fermes expérimentales fédérales sont prêts á donner des renseignements utiles sur toutes les phases de la production porcine.

—:o:—

REUNION ANNUELLE DE LA A.C.A.T.

La vingtième réunion annuelle de la Société Canadienne des Agriculteurs Techniques et de ses groupes affiliés aura lieu à l'Université du Manitoba, Winnipeg, du 19 au 22 juin 1940. L'industrie et le commerce sont cordialement invités à se faire représenter aux séances générales. L'un des buts de l'association est de développer un esprit de collaboration et de meilleur entente entre les intérêts industriels et agricoles. Les dernières constatations dans le domaine de l'agriculture scientifique seront, comme d'habitude, exposées aux séances des groupes, et un nouvel article au programme cette année est les travaux d'extension agricole au Canada auxquels plusieurs séances seront consacrées.

La plus grande ferme á dindons de l'Angleterre produit 6,000 oiseaux par an. Aux Etats-Unis la plus grande entreprise de ce genre fonctionne sur une base coopérative, elle maintient 118,000 sujets reproducteurs sur 13 fermes conduites par 19 jeunes couples mariés. En 1939 elle a produit plus de 640,000 dindons.

* * *

La ferme expérimentale centrale et les autres fermes du Service des fermes expérimentales fédérales ont développé des troupeaux de volailles de haute qualité des races les plus appréciés par l'emploi du nid-trappe, la production en pedigrée, l'épreuve de la progéniture, et la sélection individuelle et en famille.

* * *

La division des plantes fourragères du Service des fermes expérimentales fédérales s'occupe actuellement, par des essais élaborés, de déterminer les variétés de graminées, de tréfles, de luzerne, de maïs, de soja, de tournesols, de racines et d'autres plantes fourragères, des variétés anciennes et nouvelles, les mieux adaptées aux différentes zones agricoles du Canada.

ENTREFILETS

Il y avait au 1er décembre 1939, 4,679,600 porcs sur les fermes canadiennes contre 3,568,600 au 1er décembre 1938.

* * *



Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.; Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

EXEMPLE A IMITER

Londres et Paris resserrent les liens . . .

Les experts et spécialistes anglais et français, mande-t-on de Londres, travaillent activement à resserrer les liens d'une union intime et permanente entre la France et l'Angleterre dans le domaine militaire, commercial et culturel. Ce projet, à l'état embryonnaire sur bien des points, doit de par sa nature effectuer un rapprochement très étroit des deux races, une communauté d'idée et d'action, une collaboration infrangible même en temps de paix, au dire du DAILY MAIL.

Nous cueillons quelques idées de l'éditorial du grand quotidien anglais.

"Des experts des deux pays élaborent présentement les plans d'une association permanente anglo-française qui fera de ces deux grandes nations une force si puissante qu'aucun agresseur n'osera la défier. Ces plans, approfondis par des comités ministériels de Londres et Paris, ont, dans leur ultime conception, une envergure beaucoup plus étendue qu'on ne le croit généralement.

"Le but visé est la réalisation de la plus intime coopération entre les alliés pour les transformer en une force militaire et économique, en temps de paix comme en temps de guerre.

"Dans plusieurs milieux, l'idée est tellement bien vue qu'on y cause même d'un Parlement franco-britannique pour traiter des questions générales d'un intérêt mutuel."

Des techniciens en éducation ont même étudié la possibilité et les moyens d'enseigner le français aux enfants anglais et l'anglais aux enfants français.

Ces propos ont accaparé le premier plan de l'actualité au moment où les Alliés resserrent le cordon autour de l'Allemagne et se disposent à acheter sur les marchés neutres les marchandises que ne peut intercepter le blocus.

Depuis la dernière guerre, ces deux puissances ont travaillé de concert sur le terrain diplomatique. Elles sentent le besoin de se presser bien près l'une de l'autre. Depuis le début du présent conflit, ce rapprochement est de plus en plus intense. Mais pour que la compréhension soit plus parfaite dans l'avenir, on enseignerait à la jeunesse de ces deux races les langues française et anglaise.

Des conférenciers et des orateurs de passage ont fait ressortir l'harmonie qui existe en Canada entre les citoyens d'origine française et anglaise. Naturellement, le tableau vu d'un rapide coup d'oeil apparait brillant, les couleurs semblent bien mariées. Mais celui qui le contemple chaque jour y découvre des tons criards, un manque plus ou moins prononcé d'harmonie. Toutefois, il a tout ce qu'il faut pour devenir parfait . . . Les artistes n'auraient qu'à opérer quelques retouches.

Au Canada, comme en France et en Angleterre, nous avons la possibilité de jeter les bases d'une association parfaite et permanente entre les races anglaise et française, non pas dans un but de guerre ou d'ostracisme contre les autres races, mais pour l'édification de la nation canadienne pleine de jeunesse, d'ardeur et de courage. De même que l'union du peuple français et du peuple anglais fait leur force, de même l'union plus grande des deux principales races du Canada doublerait la force du peuple canadien.

Nous en avons besoin de cette force pour résister aux éléments qui s'essaient à miner l'unité nationale. Nous avons besoin de cette force pour résister aux germes destructeurs du radicalisme qui a déjà pris racine au sein de notre jeune pays. Nous avons besoin de cette force pour conserver intact notre physionomie nationale assaillie journellement par l'américanisme malaxeur. Nous avons besoin de toutes nos énergies pour repousser les assauts de l'étranger de quelque nature qu'ils soient.

Pour effectuer l'association, pour cimenter l'union, à Paris et à Londres, dirigeants anglais et français travaillent de concert, coordonnent vers un but commun leurs efforts . . . . . L'esprit qui anime les uns et les autres frahit une telle harmonie, que l'on parle maintenant d'un Parlement conjoint pour discuter, traiter et régler les problèmes et les questions de portée générale propres aux deux pays.

Nous avons au Canada ce Parlement où siègent des représentants des deux races, mandataires du peuple pour diriger la politique générale du pays avec loyauté, justice et clairvoyance. Cette institution de droit s'engage à administrer la chose publique pour le plus grand bien de la population, et non pas à s'abaisser dans les ornières du favoritisme, de la partialité. Elle constitue le plus puissant facteur d'unité nationale, si elle est bien inspirée. Nous n'avons pas l'intention de développer longuement ce point. En passant, nous pouvons affirmer toutefois que, trop fréquemment, cette institution n'a pas eu toute la considération, à laquelle l'obligeait la Constitution, envers la race française qui a des droits égaux à ceux de la race anglaise, puisque toutes deux sont sur un même pied au point de vue fédéral. Une enquête dans le fonctionnarisme, par exemple, confirmerait d'une façon irrécusable notre assertion. Un traitement égal des deux races consoliderait l'association des éléments essentiels à la vitalité de notre nation.

Pour une collaboration plus parfaite, pour une compréhension plus grande entre le peuple français et le peuple anglais, des experts en éducation, à Paris ou à Londres, auraient étudié les possibilités d'enseigner le français aux petits Anglais et l'anglais aux petits Français. Nous n'avons pas, au moment où nous écrivons ces lignes, de détails plus précis. Nous le regrettons, car c'est une attitude qui peut avoir des répercussions assez profondes en notre pays. Ce projet, qui en somme n'est pas encore cristallisé, ne nous étonne pas le moins du monde. Nous croyons savoir que la classe distinguée de l'Angleterre considère la connaissance du français comme un complément nécessaire à son éducation. C'est d'ailleurs une des langues diplomatiques, sinon la première, dans les conférences internationales. Et dans le cas présent, l'étude simultanée de ces deux langues est sans doute considérée l'un des meilleurs agents de liaison de deux peuples. Pour s'unir, il faut d'abord se comprendre, se connaître; le medium naturel est la langue. L'on n'aime pas ce que l'on ignore.

Au Canada, le problème des races, qui a créé tant d'animosité, tant de désunion, de rancoeur parfois, est dû en majeure partie, exception faite des fanatiques incapables de réflexion, à l'ignorance de notre culture, de son véhicule indispensable, l'idiome français. Cependant qu'en Angleterre ont se dispose à rendre l'enseignement du français disponible à toute la jeunesse; ici, au Canada, dans un pays à Constitution bilingue, il existe dans les statuts de certaines provinces des lois qui défendent un tel enseignement non pas seulement à des enfants de langue anglaise, mais même aux petits Canadiens français. Or, tous ces jeunes sont destinés à vivre côte à côte, sans jamais pouvoir se comprendre mutuellement, sans pouvoir participer aux richesses de l'une des plus belles civilisations au monde.

A Londres, l'on veut rapprocher la jeunesse anglaise de la France; ici des lois restrictives, rigides, mettent une barrière entre ceux qui, demain, doivent par leur collaboration et leur association constituer un grand peuple. L'autre jour, une jeunesse anglaise nous disait entre quatre yeux son regret de ne savoir le français et de n'avoir eu l'opportunité de l'apprendre, faute d'un véritable enseignement.

Nous devons féliciter certaines de nos universités anglaises, en particulier celles de l'Alberta et du Manitoba, d'avoir un peu saisi l'importance de la culture française . . . Nous nous réjouissons d'apprendre que de jeunes étudiants ontariens suivent des cours de français dans Québec, durant les vacances. Les dirigeants de ces universités voient plus clair, cela s'entend, que certains de nos gouvernants.

Ces hommes, sur lesquels reposent les responsabilités de l'édification d'un grand peuple canadien, feraient bien sur ce point de s'inspirer de Londres qu'ils aiment à copier si souvent dans leur législation.

Joseph VALOIS, O.M.I.

FRANCE

Le Code de la Famille est entré en vigueur le 1er avril

Pour combattre la dénatalité — Aide aux jeunes ménages — Assistance à la famille — Contre la mortalité infantile et contre l'alcoolisme

PARIS, — A la date fixée avant la guerre, le Code de la Famille est entré en vigueur le 1er avril. Désormais chaque enfant apporte sa dot dans ses langes. Les dispositions qui ont paru au "Journal Officiel" du 30 juillet 1939 visent à aider à combattre efficacement la dénatalité. Le Code de la Famille envisage à peu près tous les problèmes que pose la vie familiale. C'est d'abord l'octroi d'une prime à la première naissance. Le montant en varie entre 2,000 et 3,000 francs, suivant le département. Puis, c'est la nouvelle échelle dans la progression des allocations familiales qui sont distribuées à toutes les catégories de travailleurs, aussi bien employés qu'intellectuels, et basées sur le nombre d'enfants. Des dispositions spéciales sont prévues pour l'aide aux jeunes ménages, pour leur établissement. Les enfants qui travaillent avec les parents à l'exploitation agricole auront des contrats de salaire qui leur permettront de toucher à leur majorité les intérêts capitalisés du salaire dont ils auraient dû bénéficier pendant les années de travail. Des chapitres très étudiés traitent de l'assistance à la famille en général. Les mères auront dans les cliniques et maternités les soins nécessités par leur état. Les établissements d'accouchement seront particulièrement surveillés du point de vue de l'hygiène, de la prophylaxie, etc. D'autre part, de nouvelles maternités vont être créées et des maisons maternelles vont pouvoir donner des aides plus étendues, telles que allaitement, pouponnières, garde des enfants en bas âge.

La lutte contre la mortalité infantile sera développée par de nouvelles cliniques et par les visites d'infirmières chez les mères nouvellement sorties des maternités. Les formalités pour l'adoption ou la légitimation des enfants, qui étaient jusqu'ici assez longues, seront considérablement simplifiées. De plus, une surveillance très active sera exercée sur les tuteurs des enfants naturels, l'Etat protégera ainsi tous les droits de ces enfants. Les lois de moralité s'exerceront contre les mauvaises moeurs la surveillance de la moralité des villes sera plus stricte. La répression du trafic des substances vénéneuses, telles que la cocaïne, la morphine et l'opium, etc., qui était extrêmement sévère, sera renforcée. Il en sera de même pour la lutte contre l'alcoolisme: désormais les débits de boissons seront contrôlés plus souvent et la vente de l'alcool sévèrement réglementée. Une étude compartive de la moyenne de la vie sera créée. D'autres dispositions intéressantes concernent également l'assistance des familles nécessiteuses; des aides leur seront données, notamment pour le travail, la surveillance des enfants et même pour le logement et la nourriture. La famille française sera donc assistée dans tous les problèmes que pose la vie. Comme on voit, ces problèmes ne sont pas seulement des problèmes d'argent mais aussi des problèmes d'ordre moral.

La guerre et la révolution se donnent la main

Le cardinal Jusztinian Serédi, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie, a fait lire une lettre pastorale dans toutes les églises de l'archevêché d'Esztergom le premier dimanche du Carême. Cette lettre a eu un très grand retentissement dans toute la presse hongroise.

Dans son introduction, le cardinal Serédi écrit: "Nous pouvons dire en toute assurance que la plupart des catastrophes et les souffrances qui s'abattent sur le monde sont plutôt les conséquences de la déchéance de l'âme humaine que celles de cataclysmes naturels.

Au cours de l'histoire, la guerre a commis plus de destructions que les inondations, les incendies, les tremblements de terre ou la peste. Grâce aux progrès de la culture et de la science, l'homme a trouvé le moyen de se protéger vis-à-vis de toutes sortes de fléaux naturels et il est même parvenu à augmenter la moyenne de l'existence humaine; malheureusement il a découvert en même temps des armes et des machines étonnantes qui permettent aux nations de s'anéantir entre elles."

Parmi les principales causes de la souffrance en ce monde, le cardinal place l'obscurcissement de l'intelligence et la disposition au péché originel. Le cardinal montre que les grands principes fondamentaux du christianisme — surtout au siècle précédent — ont été mis de côté et supplanté par des théories de valeur moindre. L'universelle charité, prêchée par le Christ, a été remplacée par un sentiment national exagéré, qui fait voir dans l'étranger, non plus un ami, mais un ennemi. Au point de vue de la vie internationale, le méconnaissance des grands principes chrétiens a eu de suites graves. Le cardinal Serédi poursuit en ces termes:

"Là où n'existe plus la véritable foi en Dieu disparait également la base d'une confiance et d'une compréhension mutuelles. Les peuples espèrent trouver la sécurité en multipliant et en augmentant sans cesse des armements coûteux. Cette course aux armements aboutit inévitablement à la guerre."

Il exise un lien étroit entre la guerre et la révolution, ainsi que l'histoire l'a déjà démontré un grand nombre de fois, et cette eollusion, sous le signe de fausses doctrines déterminées, peut devenir très dangereuse.

"La guerre et la révolution se tendent la main. On professe des théories selon lesquelles on doit d'abord éloigner le peuple de Dieu puis le dresser contre l'autorité et l'amener à une révolution sanglante. Les doctrines dissolvantes qui ont été découvertes par des soidisant philosophes au cours du siècle précédent, mènent les peuples au chaos. En conséquence de ces doctrines propagées par de faux prophètes, on a pu constater un grand désarroi dans la vie familiale, on a vu augmenter le nombre des divorcés de façon inquiétante. D'autre part, l'éducation de la jeunesse a été viciée par ces théories, et les tribunaux ont vu s'accroître le nombre des jeunes délinquants. On a vu également les classes sociales se dresser les unes contre les autres au lieu de collaborer. Les modernes sans-Dieu se moquent du Christ, mettent l'Eglise de côté et, lorsqu'il s'ensuit des souffrances et des misères sans nombre, ils en rendent Dieu seul responsable."

Le cardinal Serédi, pour finir, engage ses diocésains à ne pas rester inactifs, à regarder ce qui se passe en se contentant de se plaindre, mais, au contraire, à mettre la main à la charrue et à lutter contre la souffrance inutile. Beaucoup de maux sont amenés dans le monde par le péché. En luttant contre le péché — et d'abord en soi-même — on peut éviter beaucoup de souffrances.

Le cardinal termine sa lettre par ces mots: "Nous luttons contre le péché lorsque nous donnons l'exemple, en faisant triompher en nous le droit sur l'injustice."

(Halifax Herald).

Arbitrage des Papes en faveur de la paix

Jusqu'au XVIe siècle, c'est-à-dire tant que l'autorité morale du Souverain Pontife fut reconnue par les chefs d'Etat, le Pape est intervenu fréquemment comme médiateur, par des légats, dans les conflits, et souvent, grâce à lui, la paix a été maintenue ou ramenée.

Saint Léon le Grand (440-461) est chargé par le peuple, le Sénat et l'empereur Valentinien, d'aller négocier la paix avec Attila, chef des Huns, qui marcha sur Rome en 451. Attila retire ses troupes.

Saint Gélase 1er (492-496) fait la paix avec Théodoric, roi des Ostrogoths, qui a envahi l'Italie avec 200,000 combattants. Il entreprend, en faveur des opprimés, un grand travail de pacification sociale.

Saint Agapit 1er (535-536) meurt à Constantinople, où il était allé conclure la paix entre le roi des Ostrogoths et l'empereur Justinien.

Saint Grégoire le Grand (590-604) décide le roi des Lombards, Agiluff, à retirer ses armées de Rome.

Jean IV (704-705) arrête une nouvelle invasion lombarde.

Etienne II (752-757) signe avec Astolphe, roi des Lombards, une trêve de quarante ans.

Jean XVI (985-996) négocie la paix, en 991, entre le roi des Anglo-Saxons et Richard de Normandie.

Benoit VIII (1012-1024) projette d'établir la paix universelle et décrète que tout différend sera désormais réglé non par la force, mais par le droit.

Urbain II (1088-1099) impose, en 1095, la "trêve de Dieu" à toute la chrétienté.

Innocent III (1198-1216) obtient quatre fois, pour quelque temps, le rétablissement de la paix entre la France et l'Angleterre.

Benoit XII (1334-1342) retarda par des trêves de dix ans, la guerre de Cent Ans.

Innocent VI, ancien évêque de Noyon (1338-1340), Pape de 1352 à 1362, fit effort pour reconcilier la France et l'Angleterre.

Eugène IV (1431-1447) est l'initiateur du traité d'Arras (1435).

Alexandre VI (1492-1503) publie une Bulle qui met fin aux luttes sanglantes des Espagnols et des Portugais dans le Nouveau Monde.

Grégoire XIII (1572-1585) intervient pour conclure la paix entre la Russie et la Pologne.

Quand le Pape était écouté, la paix y gagnait, les peuples aussi.

:o:

La situation des Polonais

Sous la botte soviétique

BUCAREST, — Des témoins oculaires venu du territoire polonais occupé par les Russes tracent un sombre tableau des conditions d'existence dans cette région.

L'approvisionnement en produits alimentaires et en combustible devient de plus en plus précaire, tandis qu'on enregistre chaque jour une nouvelle hausse des prix.

La situation sanitaire est particulièrement pénible. La population polonaise manque des médicaments les plus élémentaires et on redoute pour le printemps une vague d'épidémies particulièrement grave.

Le chômage s'étend et de nombreux ouvriers polonais, qui avaient fui l'occupation allemande dans l'espoir de trouver du travail chez les Soviets, tentent maintenant, mais en vain, de regagner la Pologne occidentale. Il en est de même pour plusieurs dizaines de milliers de Polonais qui se trouvent en territoire occupé par les Russes et n'ont pas la possibilité de rejoindre leurs familles restées en Pologne occupée par les Allemands.

Toute la population des régions sous l'occupation russe est devenue nettement antibolcheviste. Un grand nombre d'anciens sympathisants communistes ont changé d'avis.

Dans les villages a commencé l'organisation des kolkhoses. Cette organisation ne sera effective qu'à partir du printemps.

En dépit du mécontentement, un calme relatif règne en Galicie orientale; on l'explique par le fait qu'on se trouve à quelques semaines des élections au Conseil suprême des Soviets qui doivent avoir lieu le 24 mars.

Cependant, on commence à critiquer ouvertement l'attitude soviétique en plusieurs endroits de l'occupation russe, non seulement parmi les Polonais, mais aussi parmi les Ukrainiens dont la majorité est devenue hostile au bolchevisme.

La mort d'un communiste

Un des membres les plus éminents du clergé de Paris, actuellement mobilisé comme officier, a publié dans "la France Catholique" le récit suivant:

Le 31 août 1939, les réservistes du . . .e bataillon arrivés la veille dans un village lorrain, procédaient à l'aménagement de leur cantonnement, lorsqu'un soldat, courant vers moi, me cria:

— Mon capitaine, un homme s'est tué dans la section de l'adjutant X . . .

En quelques bonds, je suis dans la grange où cantonnait cette section. Je gravis l'échelle qui mène au grenier, et j'aperçois étendu sur la paille, un homme de forte corpulence. Ses yeux sont éteints, son visage exsangue, ses mains froides. Il a la poitrine traversée de part en part d'un coup de baïonette sous le sein gauche. C'est un réserviste de 43 ans (classe 1916), conseiller municipal de sa commune, militant communiste.

Agenouillé près du blessé, je lui adresse quelques mots, et je l'invite à me serrer la main s'il m'entend. Il réagit faiblement. La mort paraissait imminente, je me hâte de lui donner l'absolution et l'extrême-onction. Mais la miséricorde du bon Dieu allait se manifester d'une manière plus éclatante.

Placé sur un brancard, le blessé, M. G., est alors descendu du grenier dans l'aire de la grange, en attendant la voiture qui doit l'emmener à l'hôpital. A ce moment, il reprend nettement connaissance, ses yeux s'ouvrent, et m'apercevant près de lui, il me dit:

— Mon capitaine, je ne suis pas un lâche. J'ai toujours fait mon devoir, je voulais même vous demander de monter en ligne.

Une quarantaine d'hommes, dont cinq du même pays que le blessé, assistent à cette scène. G. . . leur crie d'une voix forte:

—Taisez-vous, les gars, j'ai quelque chose à dire.

Et, dans le plus grand silence, il déclare tout net:

— J'ai été communiste, j'ai cru au communisme, j'y ai vu un idéal, mais je me suis trompé. J'ai été trompé. Voilà pourquoi j'ai perdu courage. Je suis écoeuré, dégoûté. J'ai eu plusieurs fois l'idée de rentrer dans une église, de recommencer à prier. Mais je me disais: Les copains vont se payer ma tête. . . Eh bien, maintenant, je n'ai pas peur de le dire: Je reviens à la foi de mon enfance.

Et, dégageant le bras de sa couverture, il accompagna ces derniers mots d'un grand signe de croix.

Il déclara encore:

— J'ai malheureusement demandé par écrit un enterrement civil, mais je ne le veux plus. Je veux être enterré religieusement.

Tandis que je le rassurais et l'encourageais, l'invitant à penser à sa mère, à sa femme et à son enfant, il me dit:

— Je sais bien, mon capitaine, que je viens de faire une blague.

— Oui, mon pauvre G. . ., une grosse blague. C'est pour cette blague et pour toutes les autres fautes de votre vie que je vous ai donné, tout à l'heure, le pardon du bon Dieu. Mais, puisque vous êtes maintenant en pleine connaissance, voulez-vous que je vous renouvelle ce pardon?

— Oui.

— Eh bien, dites avec moi, doucement, mais de tout votre coeur: "Mon Dieu, je crois en vous. . . Mon Dieu, j'ai confiance en vous. . Je vous aime de tout mon coeur. . Mon Dieu, je regrette sincèrement toutes les fautes de ma vie, pardonnez-lesmoi!"

G. . . reprit à haute voix chacune de ces courtes prières, et, pendant que, devant ses camarades profondément émus, je lui renouvelais l'absolution, il fit encore, d'un geste large, le signe de la croix.

Ce n'est qu'au bout de douze jours qu'il succomba à sa terrible blessure. Il eut la consolation de revoir sa femme et sa fille, ainsi que sa mère, et leur fit part de son retour à Dieu. Il fut enterré religieusement dans l'église de son pays.

Regard sur la Russie

Dans une entrevue qu'il vient de donner à un journaliste de Montréal, le R. P. Ledit, directeur des Lettres de Rome, a insisté sur le danger que le communisme constitue encore aujourd'hui pour le monde. "Comment expliquez-vous, lui demanda son interlocuteur que Staline puisse se maintenir au pouvoir?

"Je vous répondrai, réplique le P. Ledit, par une expression qu'il s'agit de bien comprendre; il se maintient par une sorte d'enthousiasme collectif du peuple, par cette espèce d'adhésion qu'un peuple accorde à un homme dans des moments d'enthousiasme: à froid l'on constate son erreur, mais il est trop tard: les pouvoirs ont été donnés à l'homme qui a su soulever et exploiter ce que j'appelle cet enthousiasme collectif, cette psychologie particulière des foules. Les résultats sont terribles et affreux: les privations sont considérables. L'esprit et l'âme de bien des Russes sont profondément affectés. Voici par exemple une parole qu'un de mes amis qui se trouvait en Russie après moi a pu recueillir de la bouche même de Russes. Disant que les épurations de 1937-38 étaient une chose terrible, il entendit cette réponse: "Oui, mais si en fusillant 20 personnes, on attrape deux trotzkistes, cela vaut la peine". La vie humaine est vraiment sans valeur.

'Du point de vue religieux les résultats sont aussi redoutables. Quelqu'un évaluait encore à 50 millions le nombre de croyants dans toute la Russie, mais, dit le P. Ledit, ces chiffres semblent exagérés. Toutefois, même en les acceptant, il faudrait conclure qu'il y a en Russie au moins 125 millions d'athées."

La France sévit contre le communisme

36 anciens députés communistes français sont condamnés à cinq ans de prison et perdent leurs droits civils

PARIS, — Un tribunal militaire français a imposé la sentence maximum de cinq ans d'emprisonnement et de la perte des droits civils à 36 anciens députés communistes accusés d'avoir suivi les ordres de l'Internationale communiste. Huit autres anciens députés ont également été trouvés coupables mais ils ont bénéficié des circonstances atténuantes et le tribunal ne leur a imposé qu'une sentence suspendue de quatre ans de prison. Quatre seulement des 44 anciens députés communistes mis en accusation ont été trouvés coupables d'avoir rédigé la lettre "défaitiste" adressée au président de la Chambre pour demander que la France fasse la paix sous les auspices de l'Union soviétique. L'un des quatre, Félix Brun, a bénéficié d'une sentence suspendue parce qu'il est un mutilé de la dernière guerre.

Neuf autres députés communistes avaient été mis en accusation, mais ils ont pris la fuite avant le procès. Ils devront subir leur procès sur une accusation de trahison, qui comporte la peine de mort. Le procès des 44 anciens députés s'est ouvert le 20 mars et s'est instruit à huit clos.

:::

PROPAGANDE COMMUNISTE, CRIME DE HAUTE TRAHISON

On affirme que le gouvernement songerait à adopter un décret qui ferait de la propagande communiste un crime de haute trahison, passible de la peine de mort. Le décret aurait été préparé sous la direction du ministre de l'Intérieur, M. Henri Roy, et n'attendrait plus que la signature de M. Reynaud. Le décret faciliterait de plus la lutte contre le communisme entreprise par le gouvernement en permettant à la police de faire des descentes dans les domiciles particuliers la nuit, ce qui lui est interdit, en augmentant les effectifs des escouades chargées de la lutte contre les activités séditieuses et en autorisant la déportation des communistes dans des camps de concentration en Afrique-Nord.

Les méfaits de l'occupation en Pologne

Un des plus éminents savants polonais meurt dans une geôle allemande

PARIS, — On annonce la nouvelle du décès, survenu dans le camp de concentration de Sachsenhausen-Oranienburg, du professeur Ignace Chrzanowski, historien de littérature et un des plus éminents savants polonais.

On doit au professeur Chrzanowski de nombreux ouvrages; des générations entières de la jeunesse ont étudié, d'après son livre d'histoire de la littérature de leur pays et ses cours étaient universellement réputés.

Déjà neuf professeurs de l'Université Jagellon et de l'Académie des mines de Cracovie sont décédés au camp de concentration de Sachsenhausen-Oranienburg. Ce sont:

1o. Le professeur Meyer, de l'Académie des mines; 2o le professeur Stanislas Estreicher, juriste, 3o le professeur Georges Smolenski, géographe; 4o le professeur Casimir Kostanecki, anatomiste; 5o le professeur Bednarski, lecteur de langue russe; 6o le professeur Michel Siedlecki, biologue et zoologue; 7o le professeur Ignace Chrzanowski, historien de littérature; 8o le professeur Félix Rogozinski, agronome; 9o le professeur Rozanski.

Disons que, pour ce qui est de l'Université de Poznan, dernièrement est décédé un de ses fondateurs, Michel Sobeski, professeur de philosophie.

La majorité des professeurs décédés étaient des savants de renommée mondiale.

:::

LE HAUT-COMMISSAIRE AUSTRALIEN

OTTAWA, — Sir William Glasgow, arrivé récemment, et premier haut commissaire australien nommé au Canada, a déclaré qu'il entend resserrer les liens d'amitié et de coopération entre l'Australie et le Canada.

AVIS

Nous prions les abonnés de ne point s'inquiéter si la bande de leur journal n'est pas changée immédiatement après le paiement, car nous ne revisons la liste qu'une fois par mois.

Petit courrier d'Europe

ALLEMAGNE

POURQUOI SE BAT L'ALLEMAGNE

De retour d'un voyage en Saxe, le Dr Ley, chef du front nazi du travail, a déclaré dans un discours prononcé à Chemnitz que cette guerre n'était pas un conflit ordinaire: "C'est", dit-il, "une lutte pour la destruction de l'Angleterre, la domination du monde et la suprématie de notre race. S'il y a un Dieu et une Providence, Il doit donner à la race supérieure, c'est-à-dire à nous, des droits supérieurs".

:::

ALLEMAGNE

LES NAZIS ET L'EGLISE

Dans un de ses derniers numéros, le SCHWARTZE KORPS, journal officiel des troupes de choc nazis, attaque violemment toutes les religions. Prenant prétexte d'une lettre qui aurait été écrite par un prêtre catholique et dans laquelle il aurait été suggéré de visiter les soldats au front, le SCHWARZE KORPS dénonce violemment ce qu'il qualifie de campagne organisée pour rétablir l'influence de la religion. "Le clergé", écrit-il, "a été trop longtemps le valet de nos ennemis; de quels droits cherche-t-il maintenant à s'immiscer dans cette guerre pour profiter de la tristesse des hommes et les rendre conscients de leurs besoins spirituels? Notre victoire", ajoute-t-il, "est fondée sur un motif religieux, puissant, bien que subconscient; mais la foi qui l'inspire n'est pas celle dans le Christ, mais la foi dans l'Etat allemand".

:::

ALLEMAGNE

LE TRAVAIL EN ALLEMAGNE

D'après le Dr Timm, Ministre du Travail allemand, le contrôle exercé par l'état nazi sur les ouvriers donne d'excellents résultats. En défendant à tout ouvrier de changer d'emploi. (même quand un salaire plus élevé lui est offert) sans la permission de l'office du travail, et en mobilisant d'office tous les ouvriers nécessaires aux industries de guerre, on a réussi à ne pas augmenter le nombre des chômeurs. Ce système, qui tient en quelque sorte l'ouvrier en esclavage, ne fonctionne pas toutefois aussi bien que les nazis l'espéraient. Ils admettent rencontrer des difficultés dans son exécution, surtout quand il s'agit de déplacer les ouvriers et de les séparer de leurs familles.

:::

L'INDE

L'INDE SANS LES ANGLAIS

Un éditorial de la TRIBUNE de "Lahore" rapporte que dans un discours qu'il prononçait à Bombay, le Dr Paranjpye, président de la Fédération Libérale de l'Inde, a déclaré: "L'Inde ne devrait pas profiter de la situation difficile où se trouve aujourd'hui l'Angleterre pour chercher à recouvrer son indépendance". Il ajoutait que de toute façon, si l'Inde devenait subitement indépendante, elle ne pourrait garder sa liberté pendant un mois, sans l'aide de la Grande Bretagne.

:::

FRANCE

On rapporte de la ligne Maginot que dernièrement plusieurs avions allemands sont venus se poser derrière la ligne française. Les pilotes ont prétendu avoir été forcés d'atterrir par le mal de l'air... Comme cette excuse aurait pu causer des ennuis à leurs parents en Allemagne, les Français ont rapporté ces avions comme ayant été abattus.

:::

ANGLETERRE

LES COURS DE FRANCAIS SONT TRES POPULAIRES

Vingt-quatre heures après qu'on eut annoncé l'inauguration des cours de français à l'usage des troupes canadiennes en Angleterre, deux mille hommes avaient déjà exprimé leur désir de suivre ces cours. Pour l'enseignement aux soldats outre-mer, on emploie maintenant toutes les méthodes modernes d'éducation. Par exemple, pour enseigner la conversation en français, on se sert du linguaphone. Le cinéma est aussi utilisé.

La guerre se ferait dans les Balkans

Pas de véritables attaques contre la "Maginot" ou la "Siegfried"

La Grande-Bretagne et la France semblent disposées à déclencher une vaste offensive économique chez les neutres, particulièrement dans les Balkans. — Les lignes Maginot et Siegfried sont si puissantes qu'il est probable qu'aucune grande bataille n'y sera livrée

LES PRODUITS DE LA ROUMANIE

La Grande-Bretagne et la France semblent disposées à déclencher une vaste offensive économique chez les neutres, particulièrement dans les Balkans.

Elles agiraient ainsi afin d'écraser l'hitlérisme sans attaquer la ligne Siegfried. Voici quels seraient les plans des Alliés.

Sachant qu'ils ne pourront faire un brèche importante dans la ligne Siegfried, comme Hitler est assuré qu'il ne pourra pratiquer une trouée dans la ligne Maginotç sans sacrifier des milliers d'hommes, les Alliés "travailleraient économiquement les Balkans". Les pays balkaniques, tels que la Yougoslavie, la Roumanie et la Bulgarie, seront amenées à exporter de moins en moins en Allemagne.

La Grande-Bretagne et la France sont prêtes à leur offrir de meilleurs prix pour les produits qu'ils exportent dans le Reich. La convocation à Londres des représentants diplomatiques de la Grande-Bretagne dans les Balkans ne serait pas étrangère à cette nouvelle offensive économique.

Privée de ressources dans les Balkans et ne pouvant se procurer du minerai de fer scandinave par suite du resserrement du blocus maritime, l'Allemagne poserait quelque acte désespéré contre les neutres, ce qui fera l'affaire des Alliés. On dit généralement dans les milieux diplomatiques de la capitale anglaise qu'un effort de l'Allemagne pour employer sa force militaire en vue de satisfaire ses demandes économiques en Scandinavie et dans les Balkans (ce qui se produira si Hitler est désespéré) donnera aux Alliés l'excuse légale qu'ils désirent pour attaquer de flanc l'Allemagne sans passer par les défenses Siegfried.

C'est l'opinion des experts militaires que les lignes Siegfried et Maginot sont si puissantes qu'il est très probable qu'aucune bataille importante ne sera livrée dans ces lignes, et que les belligérants devront régler leurs différends par les armes sur un autre terrain.

Pénétration "rouge" en Amérique latine

Le Bloc mexicain des travailleurs nationaux anticommunistes révèle que les agents de l'Internationale communiste ont choisi Mexico comme la base de leurs opérations

AMERIQUE LATINE ET ETATS-UNIS

MEXICO, — Le Bloc des travailleurs nationaux anticommunistes révèle que les agents de l'Internationale communiste ont choisi Mexico comme la base de leurs opérations de pénétration bolchéviste dans les pays de l'Amérique du Sud et aux Etats-Unis.

Selon l'accusation portée par le Bloc, des chefs communistes auraient lancé une campagne déguisée pour répandre leurs idées au Mexique, en Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Ces agents de l'Internationale communiste tenteraient de combattre les intérêts des Etats-Unis dans les pays de l'amérique latine.

Le Bloc affirme que la pénétration communiste en Amérique du Sud est plus grave qu'on ne le croit, particulièrement en Argentine, en Bolivie, au Brésil, au Chili, à Cuba et au Vénézuéla.

Après le Mexique, le Chili serait le pays où le communisme aurait le plus de chance de s'infiltrer.

:o:

TOUS LES CIVILS ITALIENS POURRONT ETRE MOBILISES EN TEMPS DE GUERRE

ROME, — Le Conseil des ministres a approuvé, un décret destiné à mobiliser tous les civils en temps de guerre. Tous les citoyens, non sujets au service militaire, y compris les femmes et les enfants de plus de 13 ans, seront sujets à la mobilisation civile.

Un autre décret hausse les salaires des fonctionnaires à partir du 27 avril. Un précédent décret avait haussé les salaires des travailleurs en général.

:o:

EVACUATION

LUXEMBOURG, — Le gouvernement du grand-duché de Luxembourg, ce petit Etat de quelque 300,000 âmes situé entre la France, l'Allemagne et la Belgique, a communiqué à la population le plan d'évacuation du pays au cas d'urgence. Les autorités ont pris soin de signaler qu'il ne s'agissâit que d'une mesure de précaution et qu'il n'existe aucun danger à l'heure actuelle.

FRANCE

FRANCHISE DOUANIERE POUR NOS SOLDATS

Le ministère des Affaires Etrangères de France annonce que les colis adressés aux soldats canadiens en France passeront en franchise aux douanes.

INUTILITE D'UN GOUVERNEMENT DE COALITION

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, — Le journal travailliste "Standard" affirme que les chefs des deux principaux partis néo-zélandais, M. Peter Fraser, le nouveau premier ministre travailliste, et le chef du parti national, M. Adam Hamilton, sont d'accord sur l'inutilité d'un gouvernement de coalition.

...

JOURNAL DE WINNIPEG INTERDIT

OTTAWA, — La "Gazette du Canada" publie une proclamation de M. Ernest Lapointe, secrétaire d'Etat intérimaire, interdisant la publication du journal russe "Kanadsky Dudok" (The Canadian Whistle). Ce journal paraissait à Winnipeg. Il faisait de la propagande subversive et pro-nazie parmi la population d'origine russe des provinces de l'Ouest.

:::

CREDITS MILITAIRES EXORBITANTS

MOSCOU, — Le soviet suprême a voté à l'unanimité le budget de 1940 qui comporte des revenus prévus de 183,954,633,000 roubles, des dépenses de 179,913,376,000 roubles et les crédits militaires les plus élevés dans toute l'histoire de l'URSS—soit 57,000,000,000 de roubles. (La valeur nominale du rouble est de 20 cents, mais la monnaie russe n'est pas cotée sur les marchés du ehange internationaux et il est impossible d'en fixer la valeur réelle).

Pour nos soldats

"CANRECORD LONDRES"

OTTAWA, — Le ministère de la Défense nationale annonce qu'afin d'assurer la livraison rapide des câblogrammes destinés aux membres de l'armée active canadienne outre-mer, il a fait enregistrer l'adresse télégrphique suivante: "Canrecord Londres".

A l'avenir, tous les câblogrammes envoyés aux membres de l'armée active canadienne devront être adressés comme suit: Numéro matricule, rang, nom, "Canrecord Londres".

:::

DES RAFRAICHISSEMENTS POUR NOS SOLDATS

Sept wagons, dont quatre ont été donnés et trois achetés par une société indépendante, suivant partout les troupes canadiennes en Angleterre et leur offrent du café, du thé, des brioches et des cigarettes pendant les heures de repos.

:o:

DONS POUR LA GUERRE

Huit anciens combattants de la dernière guerre viennent d'écrire à la Commission des Pensions pour demander qu'on verse le montant de leur pension au fonds de guerre du Canada.

Un major-général, domicilié aujourd'hui en Italie, contribue cinq pour cent de sa pension; un autre militaire, simple soldat qui habite maitenant en Grèce, a demandé qu'on retienne $100 sur les trois versements mensuels de la pension qu'on lui paye. La Banque canadienne du Commerce a versé une somme de $95, don d'un souscripteur anonyme.

:o:

NOS SOLDATS CANADIENS RECOIVENT 5,000 VOLUMES

Une simple mention faite à la radio anglaise, à l'effet que les soldats canadiens manquaient de livres et de revues, a valu à nos troupes, deux jours plus tard, des dons suffisant pour leur monter une bibliothèque de 5,000 volumes. Un généreux Anglais donna 500 appareils de radio.

:o:

LA POSTE MILITAIRE

Environ 363,000 lettres, formant avec les paquets et les journaux un volume global de correspondance de 112 tonnes, sont passées dans le dépôt des postes de l'armée canadienne, au cours du mois de mars. Toutes ces matières postales ont été expédiées à nos soldats, outre mer.

Le dépôt des postes de l'armée est située dans l'immeuble Victoria, à Ottawa. Pour adresser correctement une lettre à un militaire en service actif, on doit d'abord inscrire son rang, ensuite son nom, le nom de son régiment, son numéro matricule et son arme. Par exemple: Soldat Louis Leblanc, Royal 22e, 6772, Artilleur, dépôt de l'armée canadienne.

:::

RENSEIGNEMENTS SUR LES PRISONNIERS DE GUERRE

Toute demande de renseignement au sujet des citoyens canadiens qui peuvent se trouver en Allemagne ou en Pologne, ou au sujet des prisonniers de guerre canadiens, doit être adressée au Colonel Hubert Stethem, Directeur du Bureau d'Informtaion sur les Prisonniers de Guerre, Secrétariat d'Etat, Ottawa.

Toutes ces demandes sans exception doivent être adressées au colonel Hubert Stethem, Directeur du Bureau d'Information sur les Prisonniers de Guerre, Secrétariat d'Etat, Ottawa.

ATTENTION!!

Nous avons payé nos taxes il nous reste à renouveler notre provision de papier!

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) En payant votre ABONNEMENT DU.
b) Par des DONS pour des abonnés pauvres.
c) En SOLLICITANT des abonnements.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 3 au 10 avril

M. Poncelet, Maison St-Joseph, Ottoburne; M. H. Bissonnette, J. D. Lalonde, Art. Vallée, E. Lalonde, J. M. P. McLeod, A. Rousseau, J. H. Lemire, Henri Bonneau, E. B. Coderre, O. Dignard, W. Cossette, Les Filles de la Providence, Domrémy; J. B. Martin, Lindorf Bourrassa.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Avril 1940 — Sont DUS —

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

D'une semaine à l'autre

3 AVRIL ,

Voici le bulletin publié ce matin par le Grand Quartier Général français: "Rien à signaler".

* * *

Les avions de reconnaissance alliés auraient descendu au cours de la journée d'hier cinq et peut-être même six avions de combat allemands. Les Français annoncent officiellement que leur aviation a abattu deux appareils allemands et peut-être même un troisième tandis que les rapports officieux attribuent à la Royal Air Force le mérite d'avoir descendu trois des neuf appareils d'une escadrille allemande.

* * *

Les quartiers généraux de la Royal Air Force en France annoncent qu'une de leurs patrouilles a forcé à descendre deux avions allemands qui sont probablement hors de combat, mais qu'un appareil anglais a été mis hors de service si le pilote a réussi à s'échapper en parachute.

* * *

L'agence d'information allemande DNB rapport aujourd'hui que des avions allemands ont attaqué à midi, avec succès, des navires marchands qui faisaient partie d'un convoi anglais dans la partie méridionale de la mer du Nord.

* * *

Le ministère de l'Aviation a annoncé aujourd'hui qu'un avion allemand avait été descendu par un seul avion de chasse de la "Royal Air Force" un peu après midi au large de la côte nord-est de la Grande-Bretagne. Ce serait le 51e appareil allemand descendu le long des côtes anglaises depuis le début des hostilités.

* * *

Le ministère de l'Aviation a annoncé hier soir que les aviateurs allemands qui avaient tenté une attaque contre la base navale de Scapa-Flow avaient été repoussés et que l'on croyait avoir descendu l'un des appareils qui avaient participé à l'attaque.

* * *

Voici le texte du communiqué allemand en ce qui a trait à l'attaque contre Scapa-Flow:

"Hier soir on a attaqué de nouveau les forces navales anglaises à Scapa-Flow. Bien que le temps fût défavorable et que la défense contre avions fût puissante, il a été possible d'endommager plusieurs vaisseaux par des coups directs ou des explosions dans l'eau très près des vaisseaux."

———:::———

4 AVRIL

Le ministère anglais de l'aviation a annoncé aujourd'hui qu'un hydravion anglais qui faisait la patrouille au-dessus de la mer du Nord a rencontré six avions allemands du type Junker, qu'il leur a livré bataille, qu'il a descendu l'un des avions allemands et qu'il a dispersé les cinq autres. C'est le 53e avion allemand descendu le long des côtes anglaises depuis le début de la guerre.

* * *

On apprend au ministère français de la marine que des unités de la marine anglaise ont attaqué des sous-marins allemands à plusieurs reprises au cours des deux derniers jours et que l'on croit que la plupart de ces attaques ont été fructueuses.

* * *

On dit au ministère français de l'aviation que les Allemands ont lancé hier 20 escadrilles au-dessus de la mer du Nord contre la côte anglaise, ce qui constitue les effectifs les plus considérables engagés en même jour en une même zone depuis le début des hostilités.

* * *

Le haut-commandement allemand prétend aujourd'hui que ses aviateurs ont détruit ou endommagé des navires anglais de guerre ou de commerce hier après-midi au cours d'attaques contre des convois.

* * *

On croit, d'après le observations faites en divers points dans la région de Bergen, qu'un engagement naval et aérien s'est déroulé dans la mer du Nord sur la fin de l'après-midi hier. On a entendu de fortes explosions et aperçu un grand nombre de navires et d'avions à l'horizon. Un avion allemand a atterri hier à Stavanger et l'on croit qu'il avait été endommagé dans un engagement aérien: l'équipage a brûlé l'appareil avant d'être interné.

* * *

Voici le bulletin publié aujourd'hui par le Grand Quartier Général français: "Activités des éléments de contact, surtout entre la Blies et les Vosges. Nous avons repoussé plusieurs patrouilles allemandes".

———:::———

5 AVRIL

Voici le bulletin publié ce matin par le Grand Quartier Général français: "Rien à signaler".

* * *

On rapporte que les aviateurs allemands ont attaqué pour la première fois des troupes françaises de leurs bombes et de leurs mitrailleuses il y a quelques jours, mais que cette attaque n'a pas été soutenue par l'infanterie. On rapporte également une attaque infructueuse tentée hier contre un avant-poste français entre le Nied et la Sarre. Le bombardement de l'artillerie aurait fait quelques victimes parmi la garnison de l'avant-poste, mais l'attaque d'infanterie qui a suivi aurait été décisivement repoussée.

* * *

Le haut commandement allemand réclame aujourd'hui la prise d'une position alliée au sud-est de Sarrelouis. Le bulletin affirme que la position aurait été emportée par une unité de reconnaissance et que l'ennemi aurait laissé une quinzaine de morts sur le terrain.

* * *

On affirme aujourd'hui que l'Allemagne qui cherche à établir une route maritime sûre pour déjouer le blocus anglais et transporter la bauxite yougoslave au port italien de Trieste par l'Adriatique n'a pu obtenir du gouvernement yougoslave qu'il prenne l'engagement de protéger les cargos allemands dans ses eaux territoriales.

* * *

Le navire portugais "Carvalho-Araujo" a rapporté aujourd'hui par T.S.F. qu'il avait découvert un pétrolier français abandonné à la dérive entre les Açores et Madère et qu'il le touait à Lisbonne.

* * *

On rapporte aujourd'hui que des aviateurs allemands ont attaqué cinq chalutiers de pêche anglais dans la mer du Nord mercredi dernier. L'un des chalutiers, le "Gorspen", de 208 tonnes, a été coulé, mais son équipage a été sauvé.

* * *

Le navire norvégien "Mira", de 1,152 tonnes, qui fait le service des passagers, a rapporté qu'il avait été bombardé à huit reprises par des avions allemands au cours de la traversée de Newcastle-on-Tyne à Oslo. Deux de ses 107 passagers ont été légèrement blessés par des éclats de bombe.

* * *

Le remorqueur hollandais "Hoek van Holland" et trois dragues se trouvent emprisonnés dans un champ de mines allemand au large de Trelleborg, à l'extrémité sud de la Suède. Les quatorze hommes de l'équipage ont été reseapés par un traversier allemand, mais les experts estiment qu'il faut abandonner les navires même s'ils ne sont pas endommagés, tant le danger est grand.

———:o:———

6 AVRIL

Le cargo yougoslave Dubac, de 2,819 tonnes a été arrêté près des côtes de la Grèce et conduit au point de contrôle anglais de la contrebande à Malte pour inspection.

* * *

Trois bateaux pêcheurs belges ont été mitraillés par des avions étrangers près de Zeebrugge.

* * *

Le bateau norvégien Bjorkhaug a fait naufrage.

* * *

Les alliées ont envoyé aujourd'hui à la Norvège et à la Suède des notes assez catégoriques à propos des envois de fer en Allemagne. Les notes mentionneraient aussi l'attitude des Alliés qui se porteront à l'aide de la Finlande le cas échéant d'une nouvelle ogression russe.

* * *

Haldvan, ministre des affaires étrangères de la Norvège, a déclaré au Parlement que son pays fera la guerre si c'est nécessaire pour conserver la liberté du commerce dans les eaux norvégiennes et empêcher que l'une des grandes puissances en guerre n'en bénéficie au dépens des autres.

* * *

La Norvège craint des représailles de l'Allemagne si elle cesse ses exportations de fer.

* * *

Les Alliés, qui resserrent le blocus, s'opposent à ce que des bateaux allemands circulent dans les eaux norvégiennes pour transporter le fer suédois.

8 AVRIL

Les forces navales des Alliés ont semé des mines à trois points stratégiques de la Norvège pour détourner le cours des bateaux allemands et forcer ces derniers en haute mer. L'établissement de ces champs de mines n'a pas pris plus d'une heure. Le travail s'est opéré sans incident.

* * *

Après avoir accompli leur oeuvre, les Alliés ont averti la Norvège qu'ils avaient semé des mines.

* * *

Des bateaux anglais gardent ces régions, afin d'empêcher que l'on enlève les mines et pour avertir les vaisseaux neutres qui pourraient ignorer ces champs de mines. Toutes ces mines ont été déposées près des trois ports d'où partent les cargos allemands chargés de fer.

* * *

Si la Norvège enlève ces mines, les Alliés déclarent qu'ils en mettront d'autres. D'un autre côté, si les Allemands osent accomplir ce travail, la marine anglais est prête à les recevoir, déclare-t-on.

* * *

Admettant toutefois que leur action n'es pas légale dans des circonstances normales, les Alliés affirment que les pratiques illégales de l'Allemagne justifient de telles contre-mesures.

* * *

Après tout ce qu'a fait l'Allemagne, contre les bateaux marchands ou passagers neutres, de telles mesures sont de rigueur pour arrêter la barbarie, affirme-t-on, de Londres.

* * *

Le gouvernement de la Norvège a protesté solennellement et vigoureusement contre une telle action, qu'il considère une violation flagrante de la loi internationale. Il se propose d'intimer aux Alliés l'ordre d'enlever immédiatement ces mines et de cesser les opérations de surveillance exercées par les vaisseaux de guerre dans cette région. Le gouvernement se réserve le droit de prendre les moyens requis par une telle violation de la neutralité de la Norvège.

* * *

Les dépêches annonçaient qu'une armada de vaisseaux de guerre allemands se dirigeait vers la Norvège, lundi soir, et que l'on prévoyait l'imminence d'un combat naval aux proportions assez considérables. Un sous-marin anglais a torpillé le Rio de Janeiro, bateau allemand qui transportait trois cents soldats et 80 chevaux. Le sous-marin a donné l'ordre d'arrêter au bateau allemand, celui-ci a refusé d'obéir. Deux torpilles ont coulé le bateau. Près de 300 hommes ont été tués ou noyés. Les hommes en question portaient des uniformes militaires allemands.

* * *

On rapporte que le pétrolier allemand Posidonia de 12,000 tonnes a aussi été torpillé par un sous-marin anglais.

* * *

Un autre vaisseau allemand, le Kreta, était en détresse à la suite d'attaque du même genre.

* * *

On rapporte que les Allemands transportent des troupes le long des côtes de la Baltique et de la Mer du Nord.

* * *

Les alliés ont abbattu six avions ennemis au cours d'engagements au-dessus de la Mer du Nord et du front ouest.

* * *

Le Navarra, cargo norvégien qui transportait du charbon en Angleterre a été torpillé par un sous-marin allemand à 30 milles de la côte d'Ecosse.

Le permissionnaire s'en va....

Comme ces dix jours ont passé vite!...

Il lui semble, à cette jeune femme, que c'est hier soir qu'elle s'en est allée attendre son cher mari à la gare.

C'était la joie, alors!...

Le train avait du retard; mais il apportait l'espérance.

Dans la buée grise, une tête apparut à la portière.. puis une main s'agita.. C'était lui.. le cher lui!..

Et, l'un contre l'autre, sans presque se rien dire, ils marchèrent vers leur maison, où dormaient déjà, dans leur berceau, les tout petits.

* * *

Aujourd'hui, c'est contraire.

Le mari est parti, ce matin ... Il est parti, courageusement, à 4 heures, pour rejoindre la grande ligne; ce qui lui a donné quelques heures de plus à rester ici...

Penchée à la fenêtre, elle l'a très vite perdu de vue. Mais, longtemps, dans le grand silence de la nuit, elle a entendu son pas résonner sur la route durement gelée.

Puis, ce fut fini...

Il était reparti, pour quatre mois, quelque part en France...

Où..? Elle ne le savait pas.. Mais elle avait compris que c'était vers la zone dangereuse... celle où l'on patrouille.. où l'on se bat.. où l'on tue...

* * *

Longuement, l'épouse reste là, sans pensée derrière cette fenêtre qui, peu à peu, s'éclaire des lueurs de l'aube.

Les unes après les autres, les maisons du village émergent de l'ombre...

Entre elles, la route apparaît, blanchâtre.. cette route sur laquelle il marchait tout à l'heure.

Puis, le clocher surgit, aigu, au milieu du ciel d'un bleu sombre, où meurent les grandes étoiles.

A son sommet, le coq gaulois reçoit le premier baiser de l'Aurore, aux doigts de rose, qui ouvre au soleil les portes de l'Orient.

* * *

Un vieux paysan passe, allant à la fontaine.

Puis, la cloche tintinnabule les notes de l'Angélus.

Alors, la femme regarde le clocher tout proche... le clocher qui lui parle... qui l'appelle...

Il a vu bien des choses, lui aussi, depuis tant de siècles qu'il se mire aux bords de la Loire!

Il a vu les chouans et les "bleus"...

Il a vu les noyades de 1793...

Il a vu les Allemands de 1871...

Il a vu partir les gâs de 1914... des gâs parmi lesquels beaucoup ne sont jamais revenus.

Il en voit partir d'autres aujourd'hui...

Reviendront-ils..?

* * *

Oui.. elle ira chercher la force là où est la force.

Elle va descendre dans cette église où prièrent ses parents.. ses grands-parents.. où elle fut mariée.. où l'on baptisa ses enfants.. où le frère de son mari, en décembre dernier, célébra sa première messe pour partir, lui aussi, par la même route, là-bas, quelque part en France...

Un regard sur ses deux chéris qui dorment, doucement, sans soupçonner la tragédie des hommes.

Et l'épouse ouvre la porte, traverse le jardin, et entre dans l'église déserte, dont l'obscurité se troue de deux points lumineux, qui sont les cierges de l'autel, où la messe va se célébrer...

* * *

La femme se sent là bien chez elle.

Elle peut s'y détendre.. être "elle-même".. chrétienne, oh, sans doute!... Mais, femme aussi.. femme aimante, qui veut, certes, que son mari fasse son devoir... tout son devoir, car elle entend toujour être fière de lui...

Mais, qui veut aussi qu'il revienne!

Elle parle alors à ce Christ qui a un coeur humain, et qui a dit: *Venez à moi, vous tous qui pleurez.*

* * *

Et c'est son cas... Elle pleure, là, dans l'ombre, derrière un pilier, où personne ne peut assister à sa détresse.

Elle pleure doucement.. tendrement.. certaine que le Christ, lui, la voit... la comprend...

Et c'est sûr, cela!

Celui qui a fait l'oeil ne verrait pas...?

Celui qui a mis, dans notre poitrine, un coeur capable de tout amour, n'aurait pas un coeur encore infiniment plus aimant que le nôtre..

Cette certitude d'être comprise l'apaise.

(Suite à la page 6)

———:::———

UNE ARMEE AGRICOLE DE 4,000,000 DE JEUNES ROUMAINS

BUCAREST, — Le gouvernement roumain a annoncé qu'il allait mobiliser 4,000,000 de jeunes Roumains afin de constituer une véritable armée agricole et de tenter de maintenir la production agricole et de répondre aux besoins de l'exportation principalement aux demandes de l'Allemagne — en 1940.

L'Allemagne avait suggéré à la Roumanie de démobiliser 500,000 des 1,600,000 hommes qu'elle a sous les armes et de les mettre au travail afin de produire des céréales pour le compte de l'Allemagne. Le gouvernement roumain s'est rabattu sur un autre projet qui comporte un congé de 15 jours pour un grand nombre d'écoliers. Le projet de création de cette armée agricole de 4,000,000 de travailleurs a été élaboré de concert par les chefs du mouvement des jeunesses roumaines et les fonctionnaires des ministères de l'agriculture et de l'instruction publique.



Ma chère cousine

Vous est-il arrivé d'assister à une ordination ou tout au moins à la première messe d'un nouveau prêtre?

Avez-vous été comme moi, très émue, lorsqu'il vous a imposé les mains et donné sa bénédiction?

Il semble que cette bénédiction donnée par un jeune lévite qui donne sa vie pour un idéal, pour Dieu, et dont l'existence tout entière va se passer en renoncements, sacrifices et solitude doit nous porter bonheur.

Dès le matin de sa vie, le prêtre suit un sentier solitaire. Il vit seul et humble. Mais tout ce qui souffre et pleure est à lui par pitié. Il doit connaître les hommes et pour toucher aux passions humaines doit avoir la main douce et délicate pleine de prudence et de mesure. Pardonner et soulager, voilà son ministère.

Apôtre d'un Dieu d'amour, il doit avoir le coeur débordant de miséricorde, de compassion, de charité, de pardon. Il ne doit y avoir devant lui ni riche, ni pauvre, ni petit, ni grand, mais des hommes, ses frères en misère et en espérance. Il ne doit refuser son service à personne et ne pas oublier que son autorité commence et finit au seuil de son église, au pied de l'autel, dans la chaire de vérité, à la porte de l'indigent et du malade, au chevet du mourant, là, il est l'homme de Dieu.

Le christianisme est une philosophie divine. Comme histoire elle est écrite dans la vie et la mort du Christ, comme précepte dans les sublimes enseignements qu'il a apportés au monde. Ce précepte et ces exemples sont réunis dans l'Evangile. Un bon prêtre est le commentaire vivant de ce livre divin. Il doit l'avoir toujours à la main, toujours sous les yeux, toujours dans le coeur.

Son exemple doit être double: par sa vie et par la parole. Sa vie doit être autant que le comporte l'infirmité humaine une parole vivante.

Le prêtre doit se tenir séparé de la politique et ne se passionner ni pour ni contre les gouvernements. Les pouvoirs changent, ce sont des choses HUMAINES, passagères. Le prêtre est le seul citoyen qui a le droit de rester neutre, car il est le citoyen du royaume éternel, père commun des vainqueurs et des vaincus, ne pouvant prêcher que paix et amour.

Le prêtre est aussi le conservateur du dogme et doit écarter les ombres qui en ternissent la sainteté. Il doit faire tomber les abus, les superstitions, et réduire la foi de son peuple à la grave et mystérieuse simplicité de l'Evangile.

Ses devoirs se bornent à l'ordre et l'économie que la pauvreté de la plupart des paroisses comporte. Simplicité, propreté, décence dans tous les objets qui servent au culte. Qu'est-ce que nos dorures, nos ornements de soie, nos candélabres d'or devant Celui qui a tendu le ciel et semé les étoiles? Le luxe du christianisme est dans ses oeuvres et la véritable parure de l'autel ce sont les cheveux blanchis du prêtre agenouillé devant le Dieu de leurs pères!

"Heureux ceux qui ont fixé très haut leur rêve de vie, l'ont atteint et ne sont pas redescendus". (Henri Bordeaux).

ANGELE.

BILLET DE JOSETTE

A ma nièce Thérèse

Mon billet de la semaine dernière n'a pas eu l'heur de te plaire en tout; quelques-unes de mes idées ont contrecarré les tiennes.

Je sais bien qu'un grand nombre de femmes diffèrent d'opinion avec moi.

On ne peut avoir toutes les mêmes idées, les mêmes goûts, le même idéal. La vie serait infiniment monotone, par exemple, si nous aimions et portions toutes les mêmes couleurs, les mêmes modes. C'est la diversité des goûts qui, dans leur ensemble varié, crée l'harmonie des tons et des styles, pourvu que les couleurs se marient bien; il y en a de criardes qui ne sauraient voisiner les unes avec les autres. Il en est de même des opinions diversifiées; toutefois, il y en a des fausses que le bon sens doit nous faire rectifier ou rejeter absolument.

Malgré tes protestations, ma nièce, je suis affermie dan l'idée que le suffrage de la femme est loin d'être indispensable au bon fonctionnement des affaires du pays.

Et les femmes du cher vieux Québec ont bien raison de se croire aussi instruites, intelligentes et compétentes que celles des autres provinces, bien que le droit de suffrage leur ait été refusé jusqu'ici. Et ne te chagrine pas, Thérèse, si le parlement de Québec persiste dans son refus. Tu ne m'en voudras pas non plus si je n'ai prêté qu'une oreille distraite à ton réquisitoire.

J'ai fièrement redressé la tête après avoir exprimé mon humble opinion sur le droit de vote des femmes, en lisant le communiqué du cardinal Villeneuve, à la presse, démontrant avec justesse et clarté que le suffrage n'élèverait pas le niveau moral de la femme. On ne saurait ignorer les avis de cette haute et savante autorité religieuse.

Un autre auteur a écrit: "Dieu n'a rien fait sans motif. S'il avait voulu que la femme dirigeât l'homme, il l'aurait tirée de son cerveau; s'il avait voulu en faire son esclave il l'aurait prise aux pieds; s'il l'a empruntée aux flancs, c'est pour indiquer qu'elle doit marcher à côté."

Je me suis réjouie en apprenant la défaite de huit sur neuf candidates aux récentes élections fédérales. Suis-je arriérée, un peu!!... Je ne connais pas la candidate victorieuse, mais elle a trois enfants, dit-on. S'ils sont encore jeunes, cette femme-député a peut-être, par une chance exceptionnelle, une soeur ou une tante qui pourra surveiller les enfants et le fonctionnement de la maison, pendant les absences fréquentes et parfois prolongées de la mère-député. (Le dictionnaire n'avait pas prévu le genre féminin de ce mot, et je n'ose pas y ajouter un e.)

Mais, dis-moi, peut-il se trouver quelqu'un vraiment capable de remplacer une mère?

Je me souviens d'un concours littéraire lancé autrefois dans un journal québecquois, demandant aux lectrices de répondre à cette question: "Si l'on vous chassait de la maison, qu'emporteriez-vous avec vous?"

Les réponses furent nombreuses et les choses emportées fort disparates: bijoux, robes de mariées, livres préférés, chiens, lettres d'amour, etc., etc. La gagnante du prix, la mère d'une famille nombreuse, a simplement répondu: "J'emporterais rien, car je sais bien qu'on ne pourrait pas se passer de moi à la maison et qu'on me rappellerait aussitôt."

Je le répète à la louange des mères; elles sont indispensables au foyer.

Ta lettre, ma chère Thérèse, m'a fourni l'occasion de réaffirmer les opinions exprimées déjà. L'argument le plus persuasif me semble encore celui-ci: la femme peut difficilement maintenir l'harmonie et le parfait équilibre de la vie de famille, en entrant dans la vie publique.

Josette Raymond.



Mères chrétiennes, attention!

Le gouvernement fédéral a interdit l'entrée au Canada de neuf magazines américains, d'une revue anglaise et d'un préiodique français. Ce sont: "Romantic Detective", "Actual Detective Stories of Women in Crime", "Official Detective Stories", "Front Page Detective", "Weird Tales", "Foto", "Health and Efficiency", "True Confessions", "Romantic Love Secrets", "Vivre d'abord".

Autant de titres assez scabreux, n'est-ce pas!

Que des citoyens canadiens se soient indignés de la diffusion en notre pays de pareilles ordures, rien d'étonnant. Au contraire, nous sommes étonné de constater que l'opinion publique n'ait pas été alertée plus tôt contre les millions de magazines américains, qui déversent leur bave immonde dans les foyers canadiens. Depuis des années, nous sommes inondés de mauvaise littérature. Encore de nos jours, les débits de livres, de magazines, de journaux, regorgent de saletés. Jetez un coup d'oeil, si vous pouvez le faire décemment, sur les étalages de nos villes et villages. Vous y verrez avec horreur une véritable exposition de chair humaine; vous y découvrirez toute la kyrielle des "gangsters", des détrousseurs, des filouteurs, des meurtriers, des assassins, des suicidés, des divorcés...

Ces boutiques de corrouption sont très achalandées, comme bien vous pensez. La nature viciée se délecte d'une telle pâture. Elle aime le pimenté, le croustillant, le dissolvant qui émoustille la bête. Satan la connaît à fond cette bête; il sait de quoi elle est friande. Aussi, chaque fois qu'il nous arrive de passer devant ces boutiques, il nous semble le voir, avec son rictus effroyable, distribuer à pleines mains aux milliers de clients de tout âge, de toute classe, de tout sexe, — à la jeunesse de préférence, — livres, magazines, journaux aux gravures lascives et aux idées néfastes. Chaque feuille, écrite par un crétinisme corrupteur, est un instrument de perdition, une victoire pour l'ange des ténèbres. Il sait que la feuille fera son oeuvre.

Il nous semble entendre sa voix goguenarde nous siffler à l'oreille: "Votre monde, je le tiens, va! Regardez ces gens, ils sont des vôtres, et pourtant c'est moi qui les domine, qui les façonne tout doucement, mais combien sûrement, par ma littérature! Dans cinq, dix et vingt ans, cette jeunesse se moquera de vos prêches, de vos pieux enseignements... je l'aurait conquise! Vous doutez? Eh, bien! voyons! Vous avez des yeux pour voir et des oreilles pour entendre! Alors, jugez! Regardez agir la jeunesse des villes, écoutez-la parler! Vous serez scandalisé! Donc j'ai raison! Oublieriez-vous par hasard ce qu'ont opéré en Russie, au Mexique, en Espagne... Mes journaux et mes livres antireligieux et impies?"

Que sont vos journaux catholiques, vos livres d'idées saines à côté de l'avalanche de ma presse à sensation, de mes millions de magazines, de romans, etc. J'ai le nombre pour moi! Et puis je suis lu!

Un film confirme, concrétise ce langage. Il est intitulé "The Newsboy". Il s'agit d'un jeune homme qui fit fortune en vendant des journaux. Parmi ces journaux, il en était un qu'il ne pouvait écouler. Feuille sérieuse, personne ne l'achetait. Le jeune homme, habitué à la psychologie des foules, suggère au directeur de laisser ses scrupules de côté et de changer de formule. "Dernier scandale!!!" La plus grande vedette de l'écran s'est suicidée!! Lisez la "Gazette". Et la "Gazette" s'envola comme des petits pains chauds. Pour avoir sacrifié les principes et la décence au crime et au mensonge, le journal en question, en quelques jours, avait centuplé sa circulation...; il faisait des affaires d'or.

Grâce à ce truquage grossier, les écrivailleurs, les crétins, les méchants peuvent à loisir déverser leur venin dans les coeurs et les consciences. Après cela, est-il étonnant que les valeurs morales soient en baisse dans le monde; que les révolutions, les guerres, le vol, le bandilisme, la tyrannie... accablent les nations? La lecture de semblables journaux et magazines ne peut former que des brigands et des sauvages.

Ce n'est donc pas sans raison que les papes condamnent la mauvaise littérature, la presse vénale. Depuis l'invention de l'imprimerie, au XVe siècle, ils n'ont cessé jusqu'à nos jours d'encourager, de soutenir, de recommander la presse catholique; cette presse qui défend la vérité, fustige l'erreur, respecte les consciences, favorise les bonnes moeurs...

Le Pape Paul II, en 1467, invite les imprimeurs, les premiers en dehors de l'Allemagne, à venir s'installer à Rome sous les auspices des moines Bénédictins. Pie IV organise une vaste imprimerie... Grégoire XIII avait conçu l'apostolique projet de fonder une imprimerie qui put suffire aux besoins de la chrétienté. Sixte-Quint créa une Congrégation spéciale pour la direction de l'imprimerie romaine. A leur tour, Léon XIII et Pie X "ont multiplié leurs interventions pour rappeler aux fidèles du monde entier l'importance de la presse catholique et leurs devoirs envers elle".

Et l'auguste vieillard de glorieuse mémoire, Sa Sainteté Pie XI, qui décréta l'Exposition de la Bonne Presse à Rome, en avril 1936, s'écriait: "Je tiendrai comme fait à moi-même tout ce que l'on fera en faveur de la bonne presse". Et il ajoutait: "La presse catholique n'est pas seulement le porte-voix du Pape, mais la voix du Pape". Ce sont là des paroles bien significatives et qui montrent son attachement à cette oeuvre.

Malheureusement, combien de catholiques restent sourds aux exhortations d'une si haute autorité. C'est Notre-Seingeur lui-même, qui vous commande, mères chrétiennes, par la bouche de son vicaire de bannir de vos foyers les écrits pernicieux, les magazines immoraux, les journaux neutres. Ils sont autant de moyens de perdition pour vos enfants.

D'un côté, Satan vous présente la pâture de la mauvaise littérature pour vous corrompre et corrompre les âmes dont vous avez la garde; d'un autre côté, Notre-Seigneur, par l'intermédiaire du Pape, des évêques, des prêtres, des chefs laïques, vous présente la saine littérature, le bon journal, l'ami de vos âmes, de votre idéal...

Que choisirez-vous?

Le bon journal, le bon livre... si vous êtes vraiment catholiques.

Joseph VALOIS, O.M.I.

:o:

Le permissionnaire....

(Suite de la page 5)

Et voici qu'elle parle au Christ comme à quelqu'un d'entre nous:

"... Vous qui avez tremblé dans votre chair humaine...

... Vous qui avez dit: *Si c'est possible, que ce calice s'éloigne de moi...*

... Je ne vous dirai pas autre chose... Oui, si c'est possible, que ce calice s'éloigne de moi.. Rappelez-vous..? Il y a, chez moi, deux petits anges qui dorment en leurs berceaux... et qui ont bien besoin de leur père...

* * *

...Mais si, pour les insondables raisons qui font qu'un homme n'est plus un homme quand il refuse de mourir pour une grande cause...

... Si l'âme immortelle de la France est faite de tous les sacrifices de ceux qui meurent pour qu'elle vive...

... Alors Seigneur, que votre sainte volonté soit faite!..."

La tête penchée, la femme laisse couler les larmes entre ses mains jointes.

Mais, la messe finie, l'épouse se relève, désormais vaillante.

Elle a tout envisagé... tout regardé en face.

A la grâce de Dieu!...

* * *

Quand elle sort de l'église, la campagne est baignée, tout entière, d'une douce lumière matinale.

On sent que le soleil se rapproche et que le printemps va venir...

Le printemps..? Quelle ironie!

Et, dernier assaut à sa résolution, le contraste surgit devant les yeux de l'épouse.

Le printemps.. Mot joli, qui évoque l'amour.. la lumière.. les fleurs, les chants des oiseaux, les nids.. les rires des enfants et toute la joie du renouveau.

Printemps de 1940, que nous réserves-tu..?

A la grâce de Dieu!.. répète la femme en regardant la route qui s'enfuit vers l'inconnu.. la route où, tout à l'heure, durement sanglé, s'en allait le soldat, plus fort que le bien-aimé...

PIERRE L'ERMITE.

Réproduction autorisée par la "Société des Gens de Lettres".

NANETTE

par A. Dourliac
Lauéal de l'Académie Française

Bluette sentimentale, évoquant l'émigration et les Cent Jours, avec le conflit des lys et violettes. Nanette, fine mouche, parvient à les réconcilier et fait son bonheur avec celui des autres au lendemain de Waterloo.

XII

(Suite)

Lui préférer un rival!

Pour un amoureux, c'est un cas pendable.

Oh! il se vengerait!... et sans tarder, encore.

— C'est facile, siffla la présidente de sa voix aigre, et, avec deux mots à ma cousine, je me charge d'obtenir son renvoi immédiat...

— Je vous le défends!

Rouge comme un coq, il se dressa devant sa mère terrifée.

— Mais...

— Si vous dites un mot, un seul contre Nanette, je m'en vais retrouver l'Empereur dans son île et je ne reviens jamais...

Et, sur cette belle menace, qui stupéfia la présidente, il s'écroula dans un fauteuil en sanglotant comme un enfant.

La cloche du déjeuner réunit autour de la table les convives, dont deux sur quatre avaient les yeux rouges.

Le marquis, retenu à Grenoble par une affaire, n'assistait pas au repas qui fut triste et silencieux.

La marquise observait les deux enfants avec un malicieux sourire, croyant à une querelle d'amoureux.

La président, inquiète de l'agitation nerveuse de son fils, demeurait le nez dans son assiette.

Hector soupirait tout haut...

Nanette soupirait tout bas...

Soudain, une voiture roula dans la cour et s'arrêta devant le perron.

Sautant, sans attendre le marche-pied, avec l'impétuosité d'un jeune homme, le marquis franchit précipitamment les degrés et apparut en coup de vent.

— Mon Dieu! qu'y a-t-il, Florestan? s'écria la marquise effrayée.

— Il y a que nous allons reprendre le chemin de l'exil, chère amie, répondit mélancoliquement le vieux gentilhomme.

Bonaparte est débarqué hier au golfe Juan, il marche sur Paris et demain il sera à Grenoble.

Nanette porta la main à son coeur et poussa un cri étouffé perdu pour tous, sauf, hélas! pour le pauvre amoureux.

XIII

"De clocher en clocher, l'aigle volait jusqu'aux tours Notre-Dame" et, au frisson de ses grandes ailes, toute la gent royaliste effarée, comme de pauvres oiseaux réveillés en sursaut, s'enfuyait clopin-clopant, à la suite de son roi impotent.

Dignement, stoïquement, le coeur gros, mais les yeux secs, monsieur et madame de Rochetaille reprirent le chemin de cette terre d'exil, si lourde aux pieds chancelants des vieillards.

Heureusement, une nouvelle Antigone leur adoucissait l'amertume de ce renouveau de malheur, et lorsqu'ils se retrouvèrent dans leur petit appartement de la rue Sainte-Gudule, où l'abbé Hernael était venu les recevoir, la marquise répondit simplement aux consolations du bon prêtre.

— Nous aurions mauvaise grâce à nous plaindre, mon père, car par votre entremise, Dieu a placé près de nous un de ses anges.

— Allons! je vois que vous appréciez à son prix notre petite Nanette, dit le vieillard en se frottant les mains. Gageons que vous vous résigneriez moins facilement à sa perte qu'à celle de votre fortune.

— Perdre Nanette! s'exclama la marquise.

— A Dieu ne plaise! ajouta le marquis, ce serait le dernier coup, et le plus sensible: car si je regrette mes biens, c'est uniquement à cause de la part qui lui en était réservée.

— En vérité?

— Je serais désolé de ne pouvoir récompenser tant de dévouement et de tendresse filiale.

— Vous le pourrez toujours, et je vous en indiquerai le moyen...

L'apparition de Nanette en personne interrompit le bon abbé.

— Fi! mon enfant! qu'est-ce là?

Elle avait noué coquettement un tablier autour de sa taille et portait avec précaution deux bols sur un plateau.

Voilà votre camomille, mon oncle et votre lait de poule, ma tante. Votre lourdaude flamande sera bonne pour les gros ouvrages, mais je me réserve la partie délicate et je reprends mes fonctions quant à votre service...

— Chète petite...

— Nanette vous appelle: "ma tante", madame la marquise, observa la prêtre étonné.

— C'est moi qui l'ai exigé, répondit la noble dame en rougissant un peu, n'est-elle pas presque votre fille?...

L'abbé jeta un regard d'intelligence à sa protégée, et, comme elle s'empressait pour le reconduire:

— Mes compliments, mon enfant, lui dit-il à voix basse; voilà une belle victoire.

— Hélas! mon père, sera-t-elle jamais complète

— Espérez.

— Encore la guerre qui me fait si peur.

Ah! pourquoi l'empereur a-t-il quitté l'île d'Elbe!

En effet, en dépit de ses efforts, la fillette ne parvenait pas à retrouver sa gaîté et à dissimuler l'inquiétude vague qui assombrissait son front charmant...

Etaient-ce les nouvelles de France, les préparatifs belliqueux, l'anxiété de ce terrible duel mettant une dernière fois aux prises l'Europe entière et le géant, qui, un instant, l'avait tenue sous son talon?

Etait-ce le souvenir de quelque pimpant grenadier, qui éteignait le sourire sur sa lèvre moqueuse et humectait ses longs cils d'une rosée diamantée comme l'herbe des champs à l'aurore matinale?

Etait-ce l'image d'un chasseur timide et rougissant, les pieds dans la neige et le visage en feu, qui passait et repassait sous ses paupières mi closes, tandis qu'elle soupirait doucement:

"Pauvre garçon!"

Las! qui eût pu le dire?

Assurément ce n'était pas notre ami Hector.

XIV

Hector était demeuré en France.

Pendant que Napoléon, vainqueur sans combattre, entrait à Lyon par une porte, lui, en sortait par l'autre, escortant, seul, le comte d'Artois, abandonné par ses camarades de régiment plus royalistes, mais moins fidèles au malheur.

L'empereur, qui avait sévèrement jugé la conduite de la garde nationale à cheval, fit mander le jeune paladin, non pour le punir mais pour le féliciter, lui remettre la croix d'honneur et lui proposer un grade dans l'armée.

Cette magnanimité acheva de transporter notre héros.

Ebloui, charmé, il accepta avec enthousiasme et revint faire ses adieux à sa mère en uniforme de sous-lieutenant.

La présidente, tremblant à la fois pour sa vie et pour sa fortune, eut beau protester, gémir, menacer, invoquer Dieu, le roi, la famille, son autorité, l'héritage des Rochetaille..

Ce fut peine inutile.

Hector répondit d'un air fatal que Nanette perdue pour lui, tout le reste lui était égal et qu'il ne demandait que l'oubli ou la mort.

La gloire est un puissant dérivatif à l'amour; il allait essayer d'opposer Mars à Vénus, comme l'on disait alors.

Mais, tout en piochant sa théorie, il ne pouvait se défendre de songer à la cruelle, à laquelle il prodiguait généreusement, en vers et en prose, les épithètes d'infidèle, perfide, usitées généralement dans l'ancien répertoire, lorsque l'ingénue a le mauvais goût de ne pas répondre à la flamme du jeune premier.

Un mois se passa dans cette agréable occupation.

Lassé d'avoir tant maudit son idole, il changea alors de ton et brûlant ses élucubrations tragiques, aborda l'élégie sentimentale, se plaignant aux fleurs, au bois, aux étoiles et leur adressant d'indiscrets pourquoi, selon le mode des poètes larmoyants.

(A suivre).

:-: LA PAGE DE GRAVELBOURG :-:

Le collège fête son pasteur

A l'occasion de la fête patronale de notre vénéré pasteur, Mgr. Joseph Guy, O.M.I., le collège a été heureux de lui présenter un magnifique concert, offert par l'association musicale, sous la direction du R. P. Dussault. C'est toujours avec une grande joie que le collège accueille son ancien recteur, devenu son chef spirituel. Aussi, il a voulu lui manifester sa reconnaissance au moyen des sons harmonieux que sait si bien rendre notre fanfare, détentrice du Trophée Provincial Classe "B". Quel meilleur moyen que la bonne musique pour parler à l'âme avec éloquence et l'émouvoir profondément?

Pour l'occasion, la fanfare revêtit toul l'éclat possible. Les Religieuses de Jésus-Marie eurent l'amabilité d'offrir leur salle dont l'acoustique parfait et le vaste théâtre aidèrent au succès du concert. La salle était bien remplie. Dans l'entourage de Son Excellence, on remarquait, notre vicaire général, Mgr Kugener, et la plupart des curés du diocèse qui, malgré la température, étaient venus rendre hommage à leur chef.

Le programme offert par l'association musicale fut goûté de tous... même des moins esthétiques... des moins musicaux!! Un artiste invité, un de nos anciens, M. Robert Bourassa de Laflèche, charma littéralement son auditoire par un solo de saxophone et dût revenir pour un rappel.

M. Lionel Tremblay, se faisant la voix de tous les collégiens, lut à Son Excellence, une adresse qui exprimait nos sentiments d'attachement à notre dévoué pasteur. Il profita de l'occasion pour offrir nos voeux de bienvenue et de succès à notre nouveau curé, M. Lussier, un des fondateurs de notre fanfare.

Vers la fin, Son Excellence Mgr Guy adressa la parole à la suite du R. P. Piédalue. Ses chaudes paroles s'adressaient à notre générosité en faveur du grand travail qu'il y a à faire dans le diocèse, et pour lequel malheureusement, les ouvriers sont trop peu nombreux.

Pour beaucoup, le numéro principal au programme de la soirée, était le tirage au sort d'un radio généreusement offert par Son Excellence. Le sort tomba (heureux sort) sur M. Allen Sangsler de Meyronne. Félicitations! Après le tirage, la fanfare exécula trois morceaux pour terminer la soirée.

Ce concert musical mit en évidence, une fois de plus, les qualités artistiques de nos musiciens et du directeur, le R. P. Dussault, artiste non seulement dans la direction, mais aussi, dans le maniement de l'archet. Sous sa mai, le violon, ce roi des instruments, devient, pour ainsi dire, vivant. Aussi, les morceaux exécutés par le R. P. Dussault furent longuement applaudis.

Pour terminer, félicitations et voeux à Mgr notre évêque, à l'occasion de sa fête patronale, et félicitations aussi à notre brillante fanfare et à son directeur, de même de quelque manière à faire de cette soirée un réel succès.

J. C., Redacteur.

LA FANFARE DU COLLEGE



MEMBRES DE LA FANFARE

CORNETTISTES

Solo: J. Moreau, L. L'heureux. 1er: P. Fafard, P. Thuot; 2ème: L. Lizée, R. Lemieux.

MELLOPHONISTES

N. Wedensky, R. Sylvestre, L. Juneau, L. St-Arnaud.

CLARINETTISTES

R. P. Lemoine, M. L'abbé Mondor, A. Dionne, R. Larrabée, J. Maloney, C. Mathieu, P. Gravel, A. Gravel, G. Leblanc, E. Belcourt, E. Liboiron, G. Pichė.

TROMBONES

J. Bénard, S. Grégoire, E. Bouvier.

BATTERIE

P. E. Béchard, L. Morin, A. Nogue, P. Laflamme.

BOMBARDONS

M. Gérard, F. Ducharme, B. Deshayes.

SAXOPHONISTES

M. Bédard, R. Bourassa.

BASSES

F. Tremblay, A. Bourassa, L. Dumont.

PICCOLO -- P. Crépeau

BARYTONS

R. Ducharme, L. Roy.

LE PROGRAMME

— 1 —

Marche Militaire... F. Schubert
Ouverture... Martha... F. von Flotow.
Musique de Ballet... Menuet du Bourgeois Gentilhomme... J. B. de-Lully
Introduction to Third Act.... Lohengrin... R. Wagner

— 2 —

ADRESSE....

— 3 —

Intermezzo-Scene... In a Persian Market... A. Ketelbey
American Sketch... By the Swanee River.. H. W. Myddleton.. (A Coon's Dream of the Past)
Duo Humoristique.. The Cricket and the Bullfrog... Yoder. Picolo et Contrebasse. (P. Crépeau et M. Girard).

— 4 —

Solo de Saxophone.. M. R. Bourassa.. Hungarian Dance.. Brahms

— 5 —

Solo de Violon... R. P. Dussault



A SON EXC. MONSEIGNEUR JOSEPH GUY, O.M.I.
La fanfare du Collège Mathieu
(Détentrice du Trophée Provincial Classe B)
offrait
ce Concert Musical
à l'occasion de sa fête patronale lundi, le 1er avril, à 8 heures p.m.

Légende... Weniawski

— 6 —

REPONSE DE MONSEIGNEUR..

— 7 —

Solo de Cornet avec Orchestre.. J. Moreau.. Hosanna.. J. Granier

— 8 —

Idylle... The Mill in the Forest.. R. Eilenberg
Caprice... The Whistler and His Dog... A. Pryor
Ouverture... Poète et Paysan... F. Vonsuppe

O CANADA

Célébration à l'occasion de la fête patronale de Mgr l'évêque

GRAVELBOURG, le 4 avril. — Son Exc. Mgr Guy a été invité par toutes les institutions religieuses de la ville pour des célébrations intimes et publiques à l'occasion de sa fête patronale. D'abord les petits garçons du Jardin de l'Enfance ont donné un concert auquel les parents des enfants furent invités. Le Collège Mathieu présenta un concert musical qui fut fort bien goûté par tous auditeurs, l'Hôpital invita Mgr l'Evêque et le personnel de l'évêché à un dîner. Une messe spéciale ne put être célébrée au Monastère du Précieux-Sang à cause de l'état impassable des chemins. M. l'abbé Lussier, nouveau curé de la paroisse, accompagna Mgr Guy au cours de toutes ces visites.

MEYRONNE

Depuis quelque temps nous sommes presque enfouis dans la neige; mais il ne faut pas s'en plaindre, car nous en avions réellement besoin, et cela fera beaucoup d'humidité pour nous assurer une bonne récolte encore cette année.

* * *

Puisque depuis quelque temps les chemins sont hors d'usage le va-et-vient diminue de beaucoup. Voici tout de même ce qu'il y a:

* * *

21 mars — Mme Ph. Bleukens nous revient en bonne santé, après une visite de quelques semaines chez son garçon, Hector, à Shaunovon.

* * *

25 mars — Un groupe de jeunesses étaient les hôtes des Religieuses le jour de Pâques au soir. La veillée se passa très agréablement à jouer aux cartes. Les gagnants furent: jeunes filles: Mlle Thérèse Laplante; jeunes gens: Ralph Chase. Après la veillée un délicieux goûter fut servit.

* * *

1er avril — Toute la fanfare de Meyronne ainsi que quelques autres personnes se rendaient à Gravelbourg, afin d'assister au concert musical du Collège. Ils ont tous été très satisfaits de leur voyage non seulement à cause de la variété et la beauté du concert, mais aussi, parce qu'ils rapportaient avec eux le prix d'entrée, un radio donné par Son Exc. Mgr Jos. Guy, et gagné par M. Alan Sangster de Meyronne.

* * *

M. Noël Douville est retourné à Lisieux après un séjour assez prolongé à Meyronne.

* * *

5 avril — Mlle Marie Jeanne Landry se rend pour la fin de semaine à Ponteix, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa soeur Marie-Rose.

* * *

6 avril — Mlle Alice Martin est retournée chez elle à Willow-Bunch, après une visite de quelques semaines parmi nous à Meyronne.

———:o:———

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

Assemblée générale des coopératives

LAFLECHE, Sask., — Une assemblée générale des coopératives de Laflèche eut lieu le 28 mars dans la salle paroissiale. Réunies sous la présidence de M. S. E. Nicholson quelques 300 personnes écoutèrent attentivement les différents discours qui furent donnés.

Le président, au cours de ses remarques préliminaires, déclara que c'est grâce à la bonne volonté des différentes coopératives que cette assemblée put avoir lieu. Après avoir remercié les orateurs, il souhaita qu'un plus grand nombre de personnes en viennent à comprendre le mouvement coopératif.

Le premier orateur fut M. F. O'Neil, président de la 'St-Victor Co-operative Family Protective Society". Il donna quelques détails sur l'histoire de cette organisation et déclara que ce n'est qu'après plusieurs années de luttes que le succès vint couronner les efforts des fondateurs. Les membres paient $5.00 de cotisation par année et $1.00 par décès. La société offre une protection totale de $12,000,000 à ses membres.

E. H. Bilodeau, secrétaire-trésorier de la Caisse populaire, lui succéda sur la plate-forme. Lui aussi donna l'histoire de la Caisse populaire et, avec des chiffres, montra les progrès remarquables faits par cette société. Il déclara en terminant que ce succès n'est que le commencement de la tâche à accomplir.

Mme T. Bourke, présidente de la "Laflèche Women's Consumer's Cooperative" décrivit le but et le programme de la société, dont elle est la présidente. Elle expliqua la signification d'un drapeau aux couleurs de l'arc-en-ciel, qui était suspendu dans la salle. Ce drapeau est un drapeau de paix, contenant toutes les couleurs de toutes les nations.

Mme Bradley, de Régina et présidente des "United Farm Women of Saskatchewan" et de la "Saskatchewan Women's Co-operative Guild" dit ensuite quelques mots. Elle exprima son plaisir d'avoir l'occasion de parler devant un auditoire de Laflèche. Elle déclara que les femmes en s'unissant peuvent réaliser de grandes choses. Elle suggera l'étude du mouvement de médecine coopérative comme le prochain sujet d'étude.

J. H. Robson, propagandiste du Pool, déclara au cours de son discours que la population de Laflèche avait jeté les bases du mouvement coopératif dans la province et encouragea les membres à persévérer dans leurs efforts. Il prescrivit l'étude du mouvement coopératif comme étant le meilleur moyen d'activer le recrutement des membres. Il fit ensuite miroiter devant les yeux de son audience les résultats de l'union des consommateurs, et pour terminer conseilla l'union des différentes coopératives comme solution des problèmes économiques actuels.

M. T. Bentley, de Régina, lança un appel en faveur de l'éducation des populations à propos du mouvement coopératif, et attira l'attention de tous sur la nécessité de se joindre au mouvement coopératif.

Au cours de l'assemblée du soir un choeur mixte de 23 voix chanta en partie les chants suivants: "O Canada Our Native Land", "Let's Co-operate" et "The March of the Wooden Soldiers". Mme A. J. Belcourt et M. McPeek, de Gravelbourg, accompagnèrent le choeur sur le piano et le saxophone respectivement.

M. Bradley résuma quelque peu son discours de l'après-midi. M. Bentley donna des exemples frappants pour illustrer de que peut faire une coopérative, et exhorta les jeunes à étudier ce mouvement qui est appelé à de grandes choses.

Mme Bourke annonça les résultats du concours sur la coopération, organisé par les dames de "Laflèche Women Consumer's Guild". Les gagnants de ce concours furent les suivants: "Merle" de l'école Harwood, Marian Russell de l'école Wood Dale et Mary Darby de l'école One Mile Coulee. Les juges furent Mesdames Tatlelied de Laflèche, Bradley, de Régina et C. Sargeant de Laflèche.

———:o:———

"LE RECUEIL" D'AVRIL 1940

Avec sa livraison d'avril, "LE RECUEIL" — le prince des Digests — nous offre 116 pages d'une lecture aussi variée qu'intéressante et saine. Voici, du reste, le sommaire: Les brûlures guérisseuses, condensé de "Marianne"; le nouveau visage de l'Autriche, condensé de "La Revue des Deux-Mondes"; Heligoland, de "Match"; La fortune des absents, de "Real America"; Les sosies de Staline, de "Partout"; L'histoire des Doukhobors, de "Gringoire"; la naissance du sousmarin, de "La Revue Belge"; La vie d'un correspondant étranger, de "The Listener"; La danse perpétuelle de l'oeil, de "Gringoire"; Trois piliers de la civilisation, de "La Revue de Paris"; Direktor des Thyssen Konzern, de "Vu"; Bon sang ne peut mentir, du "Canada Français"; Les Lords de la mer, de "Partout"; L'art de penser, de "Conferencia"; Sir Edmund Ironside, de "L'Aéro"; La guerre des Mondes, de "Gringoire"; Victoire sur la graisse, du "Journal de la Femme"; Le dessin des enfants, de "La Revue Dominicaine"; Les misères de la ponctualité, de "La Vie au Grand Air"; L'Oeil de Moscou, de "Gringoire"; Pirates et corsaires des "Lectures pour Tous"; Le jargon médical, de "L'Ame du Médecin"; Un univers hostile, de "La Jeunesse"; Une disette d'électricité, d'"Entre-Nous"; Le mystère des cloches, de la "Revue Dominicaine"; La ligne Siegfried, de "La Science et la Vie"; L'alcoolisme vaincu par l'acool, de "Je Sais Tout"; L'hydraumatique, de "L'Automobile"; Hitler et Bismark, de "Vu"; Les chasseurs d'Icebergs, des "Lectures pour Tous" — et, enfin, un bref résumé d'un livre qui fait fureur: "Comment se faire des amis..." par Lale Carnegie (Traduction de Denise Geneix). En vente dans tous les dépôts à 25c. Abonnement $3 par an. Numéro spécimen contre 3 c en timbres. Case postale 100, Station "B", Québec, P. Q.

———:::———

LE FRANCAIS EN ONTARIO

OTTAWA, — On vient de fonder en Ontario une association de l'Enseignement du français. En voici les officiers: Président général, M. Joseph Bechard, B.A., professeur à l'école normale; le premier vice-président, M. J.-A. Lajeunesse, principal de l'école secondaire de Rock land; le 2e vice-président, le R. F. Quintillien, F.E.C., principal de l'école primaire de Hawkesbury; le secrétaire, M. Adélard Gascon, inspecteur et la trésorière, Mlle A.-M. Ducharne, principale d'Eastview.

———:::———

LA TYPHOIDE A ST-BONIFACE

ST-BONIFACE, Man., — Une epidémie de fièvre typhoïde sévit ici. Elle a déjà fait trois victimes. Plus de 80 patients sont en quarantaine.

INSTALLATION DE M. L'ABBE LUSSIER

GRAVELBOURG, le 4 avril. — Dimanche dernier, Son Exc. Guy présida à l'installation de M. l'abbé Lussier, ancien curé de Laflèche, comme curé de la paroisse cathédrale de Gravelbourg. La réponse de M. l'abbé Lussier à l'adresse d'introduction de Mgr Guy contenait tout un programme d'action. La population de la paroisse a été grandement impressionnée par le nouveau curé, dont le souvenir comme vicaire de la paroisse, il y a quelques années, était encore vivace dans la mémoire de tous les paroissiens. Le travail accompli à Laflèche par M. l'abbé Lussier laisse prévoir quelque peu ce qu'il fera pour sa nouvelle paroisse.

———:::———

RAPPORT FINANCIER DE LA VILLE

GRAVELBOURG, le 5 mars. — Le greffier de la ville vient de compléter dernièrement le rapport financier de la ville de Gravelbourg. Ce rapport est fort intéressant surtout pour les citoyens de Gravelbourg, qui y verront le résumé des progrès accompli au cours de l'année 1939. Les activités du Conseil de Ville et de la Chambre de Commerce ont été nombreuses et variées.

Nous devons féliciter tous ceux qui sont responsables pour tout ce travail, dont le principal fut la construction de la patinoire locale, la "Palestre".

———:::———

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ST-FRONT

Le dimanche de Pâques, à huit heures du soir, la population de la paroisse et quelques étrangers se pressait dans notre modeste église pour assister à un charmant programme de chansons et saynettes présenté par les élèves de nos dévouées religieuses.

La première pièce "Les petites vieilles", jouée par les jeunes filles avec coutumes appropriés, fit éclater bien des rires et des applaudissements.

Vint ensuite une chanson "La vie est une broderie", par les élèves, puis un dialogue "Prête moi ton papa", récité par deux petits garçons.

"Les deux braves" personnifiées par Jeanne Montes et Thérèse Choinière, ramenèrent des flots de gaîté.

Des chansons bien choisies furent chantées par les élèves telles que "La bergère et le coucou", "Cold the blast may blow", "Les noms Saint Frontins", et un duo "Barcarolle" par Jeanne Montes et Marie Picton.

Mlles Clémentine Dufault et Alice Senez récitèrent avec entrain "La bonne moderne", puis les garçons déguisés en vieux habitants du vieux Québec, portant barbe blanche, canne et chapeau de paille, chantèrent une chanson de Charles Marchand "Mon chapeau de paille". "L'esprit de Gertrude" joué par Alice Senez, Alice Plamondon, Thérèse Montes et Thérèse Choinière fut très bien représenté.

A la demande de l'auditoire, les élèves durent revenir sur la scène pour chanter une seconde fois "Les noms Saint Frontins" adapté avec à-propos à la mélodie des "Noms Canadiens".

Après ce charment concert eut lieu une partie de cartes comptant une vingtaine de tables, ce qui amusa un peu le jeunesse qui trouvait le programme des élèves bien trop ennuyant, sans doute parce qu'ils peuvent faire beaucoup mieux.

Vint ensuite la vente de nombreux paniers, gâteaux et tartes, mais cependant pas assez pour satisfaire tout le monde car beaucoup de lunchs furent servis à ceux que le sort défavorable avait privé de panier ou de tarte.

Les personnes en charge ont très bien travaillé et méritent la reconnaissance de la paroisse.

* * *

Mardi le 26 mars, jours mémorable pour nos politiciens, nous avons, pour la première fois un bureau de scrutin au village de St-Front, ce qui accomoda une centaine d'électeurs qui auraient été obligés d'aller à cinq ou six milles pour voter. Cette faveur nous a été accordée par M. le Dr H. R. Fleming de Humboldt, notre représentant au Parlement d'Ottawa à la suite de plusieurs démarches faites par quelques personnes intéressées au bien de la paroisse.

* * *

Nos jeunes gens qui ont passé l'hiver au chantier au nord de Crooked River nous sont revenus enchantés de leurs travail et du bon temps qu'ils ont eu. Les deux tracteurs à chenille sont aussi revenus du même chantier.

* * *

Dimanche le 31 mars l'impitoyable faucheuse venait comme un voleur, ravir à l'affection de sa famille Mme Désiré Kaye. Après la messe elle causait avec quelques dames quand soudain elle s'écria "Mon Dieu, je souffre, je vais mourir". Aussitôt elle fut transportée chez M. A. Le Strat, ou le R. P. Robveille vint lui administrer les derniers sacrements et à cinq heures de l'après-midi elle rendait son âme à Dieu. Une syncope cérébrale avait fait son oeuvre.

Les funérailles eurent lieu, mardi le 2 avril et la foule nombreuse qui assistait au service et à la sépulture, témoignait l'estime que la paroisse portait envers cette mère de famille exemplaire.

Les porteurs étaient MM. L. Le Strat, Maurice Bussière, André Régie, Amédée Plamondon, Félix Coppens et Arthur Fortin. M. André Bussière portait la croix. Les dames de Sainte-Anne dont la défunte était un membre respecté, formait un groupe important du cortège.

Son départ laisse dans la douleur son mari, M. Désiré Kaye, un des marguillers, et trois filles: Mme Donat Quessy et Mme Henri Quessy de St-Front et Mlle Yvonne à la maison.

Née en Belgique en 1876 elle vint avec son mari et ses jeunes enfants s'établir à St-Front en 1917 et partagea courageusement les peines et les ennuis de son époux durant ces premières années de la paroisse.

Chrétienne fervente, laborieuse et charitable, mais d'une grande douceur et modestie, elle restera comme le modèle des mères de famille. Paroissiens de St-Front qui avons eu le bonheur de connaître cette âme généreuse, prions pour son repos éternel.


Les presses à imprimer ne ressemblaient guère aux puissantes rotatives de nos temps modernes, à en juger du moins par celle que représente la première page de l'oeuvre "Summa de heresibus" par Guindon, volume sur parchemin datant de 1528. Cette presse était utilisé en 1520. C'est l'un des exhibits exposés à l'Ecole Technique où a lieu la commémoration du 500e anniversaire de l'imprimerie découverte par Gutenberg. La provenance de ce livre n'a pu encore être établie.

...toyens les plus en vue du village s'étant levé de bonne heure pour faire probablement un nettoyage en règle s'évertuaient à nettoyer des tuyaux de poêle. Il avait cinq tongueurs de tuyaux ajustés les uns aux autres, tenus majestueusement par l'un de nos compères pendant que le deuxième administrait la râclée si l'on peut en juger par le bruit du bâton qui tombait en saccades sur le fer blanc,tout noir pour l'occasion. Le troisième compère regardait faire, scrutant sans doute d'où venait le vent; ou bien faisant le chef d'escouade. Il va sans dire que la besogne était nettement faite et que nous n'aurons pas peur de feu de cheminée.

* * *

Louis Assié se rendait acquéreur d'une camion automobile d'une grandeur respectable, deux des élévateurs à grain ne pouvant l'accomoder sur la bascule. Pauvres chemins de fer!

* * *

La rumeur veut que Mike Paul, faisant toujours plus grand, aura son nouveau long camion un dix pouces plus que celui de son concurrent. Ce que c'est que de vouloir tenir ou battre le record!

* * *

Pendant ce temps, François Gaillard a pris le train des animaux jusqu'à Winnipeg, passe une semaine chez des amis à Chicago, poussera vers Hamilton voir de vieilles connaissances et nous reviendra avec un nouvel auto garanti de passer où les loups se faufilent et les oies se réfugient dans le temps permis de la chasse.

Mort de M. Ludger Perron

MONTMARTRE, — Le 31 mars pionneers de Montmartre dans la s'éteignait, à l'âge de 82 ans, un des personne de M. Ludger Perron, chez son fils Philippe.

Excellent chrétien et défricheur courageux, depuis la fin du 18e siècle, il s'était toujours montré d'une gaîté remarquable même à les débuts difficiles à la Rivière Rouge, et les premières années dans la plaine de Montmartre.

Les funérailles, le 3 avril, avaient un caractère paroissial, et l'église était remplie de fidèles malgré les mauvais chemins. Mgr Thériault officiait assisté des MM. les abbés Kline, curé de Mutrie, et Foisy, vicaire à Montmartre.

Les porteurs: MM. W. Coupal, A. T. Breton, John Perras, Jos. Perras, P. Goulet et L. P. Côté. M. Jos. Lévesque dirigeait la chorale, avec Mme A. Toupin à l'orgue. Le défunt laisse un frère, Alcide à Manchesteur, Mass., une soeur, Josephine, à Lacadie, Qué.; quatre fils: Alcide, à Kelowna, C.-B., Victor et Philippe à Montmartre, Elphège de St-Laurent, Man., et une fille, Alice, Mme Jos, Fournier, aussi de Montmartre.

Aux nombreuses marques de sympathies reçues par la famille associons nos sincères condoléances.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE

MARIAGE

Le 25 mars, lundi de Pâques, M. le curé bénissait le mariage de Paul Gareau et de Julie Gaudet. M. Léon Gaudet conduisait sa fille au pied de l'autel et M. Rosario Gareau accompagnait son fils. Les garçons et filles d'honneur étaient Pierre Gareau et Marie-Ange Gaudet, Ovila Gareau et Laurette Gaudet, Jean-Camille Gaudet et Lawrence Garreau, Gaymond Gaudet et Aline Gaudet. Le midi, un grand nombre de parents se réunirent chez M. Léon Gaudet pour offrir leurs voeux aux nouveaux époux. Le soir, le souper fut servi chez M. Rosario Gareau.

M. et Mme Paul Gareau demeurent dans la paroisse. Nous leur souhaitons une longue vie remplie de bonheur.

BAPTEMES

2 janvier, Joseph, Léon, Benoit, enfant de M. et Mme Jacques Gaudet; parrain et marraine, M. et Mme Lionel Gaudet, oncle et tante de l'enfant.

* * *

14 janvier, Joseph, André, enfant de M. et Mme Camille Gareau, parrain et marraine, M. Hubert et Mlle Alexandrine Gareau, frère et soeur de l'enfant.

* * *

8 février, Marie, Léonie, Réjane, enfant de M. et Mme Médéric Gareau, parrain et marraine M. Paul-Emile et Mlle Claire Gaudet, oncle et tante de l'enfant.

* * *

7 mars, Joseph, Grégoire, Germain, Winnifred, enfant de M. et Mme Pierre-Albert Gaudet, parrain et marraine, M. et Mme Emery, Gaudet, grands-parents de l'enfant.

ST-BRIEUX

La neige fond vite et disparaît des chemins et même des coins de bois. De ce fait les chemins deviennent impraticables pour tout mode de véhicule et, naturellement, le mouvement commercial est au ralenti.

Pendant que nous entendons à la radio le compte rendu de tempêtes de neige bienfaisantes, ici, c'est tout le contraire. Nous jouissons peut-être d'un trop beau soleil et ne voyons même pas assez de nuages. Serait-ce que la nature, aidée des tâches du soleil, donnerait toute l'humidité à nos amis du sud de la province et nous réserverait une période de sécheresse peu désirée et peu enviable?

* * *

Le manque de commerce n'empêche pas nos villageois de se lever de bonne heure et nous avions le plaisir d'assister l'autre matin à un spectacle curieux. Trois de nos ci-

WAUCHOPE

Examen de catéchisme des élèves du couvent:

Quenelle, Marie Thérèse	100
Pellerin, Marie-Reine	98
Rogg, Jeanne	98
Landry, Marie-Anne	91
Landry, Lucille	89
Kenler, Evelyne	83
Rogg, Alex	80
Pellerin, Lucille	78
Béliveau, Monique	76
Rogg, Gérard	67
Rogg, Denise	59
Lamy, Robert	58
Boutin, François	56
Sylvestre, Pierre	55
Landry, M.-Rose	55
Tonnelier, Paul	51

Mentions honorables: Emile Rogg Simone Boutin, Léon Gaudet et Gaston Bodin.

SASKATOON

L'avant dernière soirée paroissiale avait lieu dimanche dernier organisée dans les plus petits détails par un Comité composé des Mesdames: Art. Couture, X. M. de Lagassey, L. P. Fortin, Fred Petit et Mlle M. Fagnou.

Durant toute la semaine, la rumeur avait couru que cette soirée serait "une grosse affaire" — Il n'y a pas eu de déception.

L'assistance a été peut-être la plus nombreuse à date, et nous sommes certains que personne n'a eu à regretter d'être venu.

Le programme musical a été particulièrement goûté. L'orchestre "Les Mélodieux" nous jouerent plusieurs morceaux populaires pendant le délicieux goûter. M. B. Yeo accompagné au piano par M. M. Snyder chanta trois jolies chansons et on termina le programme en plumant cette pauvre "Alouette".

Les heureux gagnants de la soirée furent: Mesdames Laurent Blais. Delphine Benoit, et MM. Ed. Lefrançois et Ludger Caillé.

* * *

Il y a pénurie de logement à Saskatoon. Les grands travaux qui doivent commencer incessamment amène chaque jour en ville des gens anxieux d'avoir quelques bouchées du riche gâteau des trois principaux contrats qui se donnent actuellement ce sont d'abord, l'immense aéroport, partie du programme impérial d'aviation, ensuite le vaste système de distribution du gaz par toute la ville, entreprise de la Northern Natural Gaz Co. Limited compagnie à laquelle un plébiscite récent a confié le service de cette utilité publique, et enfin la construction d'une salaison qui sera paraît-il la plus grande et le plus moderne à l'ouest des Grands Lacs. Ces trois entreprises semblent rivaliser entre elles pour faire une danse fantastique des mille dollars par centaines.

Malheureusement, pendant les longues années de la dépression très peu de maisons se sont construites avec la résultat que c'est presque un tour de force de trouver à se loger à Saskatoon!

Malgré cela, on ne semble pas se décourager, et les gens du dehors arrivent à pleines portes en ville. On s'en aperçoit à l'église: chaque dimanche amène de nouvelles figures. Tellement qu'un ancien disait dernièrement "Je ne connais pas la moitié du monde le dimanche".

LE CLUB CANADIEN

Jeudi le 11 courant, les jeunes auront leur soirée d'adieux. La gente estudiantine, qui forme la bonne majorité du Club, sera ensuite plongée dans la préparation sérieuse des toujours inquiétants examens, dont les résultats sont si gros de conséquence. Il ne faut donc pas distraire nos jeunes de leurs études récapitulatoires... Le groupe de cette année mérite de réaliser leur ambition, car il est l'un plus beaux que le Club Canadien ait compté dans les six années de son existence.

Des fêtes jubilaires chez les Soeurs Grises

Jubilé d'or de Soeur St-Marcien

MONTREAL, — A 8 h. 30, ce matin, dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs Grises, l'on fêta les noces de diamant de vie religieuse des vénérées Soeurs Joséphine Goelike-Saint-Edouard; Marguerite Papineau-Sainte-Angèle; et Victoire Tiffault.

Pour le jubilé d'Or: les Soeurs Rose de Lima Léveillée; Hermine Girard; Virginie Bouillé-Sainte-Amand; Emma Boucher-Saint-Marcien; Marie-Flore Cassette-Martel; E.-H. Dumoulin-Valiquette; Marie-Rose Ludivine Raby-Sainte-Eulalie; Aurérie Bérard; Aurore Fournier-Casavant; Angéline Lamy-Sainte-Adèle.

La soeur St-Marcien, dont la famille demeure dans l'Ouest, fut sacristine à la Maison-Mère durant 25 ans.

Elle est née Emma Boucher et descend de Jean-Bte Boucher, un cadet de la famille B. de Boucherville qui partit de Boucherville pour aller s'établir à la Rivière Rouge, vers 1783 et y fit souche. Sr St-Marcien y naquit mais alla, très jeune fonder, avec sa famille, la paroisse de St-Louis, en Saskatchewan. Ses frères et soeurs dont les noms suivent, y demeurent encore, ce sont:- MM. Jean-Bte., Frédéric et Joseph et Dames Veuves J. Klein et Sahar Boucher; MM. Solomon et Eugène (ex M.P.P) y demeuraient avant leur décès et y ont des descendants.

Elle est aussi la soeur de M. Ernest Boucher de Marcelin, de Dame Moïse Bremner de Domrémy, de Dame Ovide Dubé (en 1ère noces Dame Forestier) et de Dame Maxime Lépine toutes deux de Duck-Lake, de feue Dame Mathieu Parenteau de Wakaw, de Dame Vve Odilon St-Denis de Saskatoon ainsi que de Dame Pantaléon Schmidt ci-devant de Duck-Lake et maintenant de Calgary.

Elle est aussi la tante de M. l'abbé Boucher, curé de Wakaw, des Révérends Pères Fernand et Ernest Forestier, O.M.I., de Soeur St-Marcien (née Schmidt) et était la tante des RR. SS. St-Eugène et Marie de la Trinité décédées, ainsi que de Dame Richard Bernard (neveu de feu Mgr Bernard de St-Hyacinthe).

L'inspecteur Courtois nous quitte

L'inspecteur N. Courtois, officier commandeur de la sous-division de la Police Montée de Prince-Albert à été transféré à la ville de Québec où il occupera une fonction similaire.

L'inspecteur et Mme Courtois nous quitteront le 14 avril. M. Courtois était à Prince-Albert depuis le 5 avril 1938. Il fait partie de la Police royale depuis 22 ans.

Les dix commandements de l'armée rouge

D'après un communiqué du "Kirchendienst", des tracts ont été distribués aux soldats rouges qui se trouvent sur le front de Finlande.

Ces tracts contiennent, entre autres, les dix commandements de la Ligue des sans-Dieu. Nous reproduisons ci-dessous ces commandements:

1. Rappelle-toi que tu ne combats pas seulement pour la grandeur de la Russie soviétique, mais aussi pour la libération du peuple finlandais.
2. Tu combats pour la formation d'un Etat cent pour cent finnois, qui sera un avant-poste de l'athéisme dans l'Europe septentrionale.
3. Celui qui croit en une religion quelconque est ton ennemi, l'ennemi de ta patrie et l'ennemi de Staline.
4. Ne l'oublie pas, c'est le clergé qui a donné les indications pour miner les terrains du front.
5. Sois, durant la bataille, un soldat, et, à l'étape, un propagandiste.
6. Exécute les pillards, mais protège ceux qui sont les victimes du clergé.
7. Empare-toi de tout ecclésiastique que tu trouveras au front.
8. Ne respecte aucune église.
9. Songe toujours à cette parole: "La religion est l'opium du peuple".
10. Rappelle-toi sans cesse que ta mort peut être une bénédiction pour l'athéisme, et qu'elle peut délivrer le monde.

